

# montjoie

association  
des Scouts  
et Guides  
Saint Louis

bulletin  
trimestriel  
Septembre  
1989

No 58







montjoie n°58

## SOMMAIRE

Camps 1989	p. 2
Le Père Damien	6
Le matelotage	9
Dossier spécial : 20 ans 3ème Lyon	13
Le mot du Père	36
Le pressentiment de Michou	38
Le fichier mural	39
Jeux	40
Indigo	42
Dossier nature	44



directeur de publication :  
P. DURIEUX



C'est à vélo que la compagnie II<sup>e</sup> Lyon décida de découvrir la Vendée. Toutes les beautés du pays furent visitées : chapelles, abbayes, châteaux, moulins, et même quelques fossés ! D'ailleurs la chanson composée par les Hermies (sur l'air de l'homme de Cromagnon) pendant leur exploration résume bien ces faits :

Ref. : *Géraldine tombe (ter)*  
*Géraldine tombe dans le fossé*  
*passé par dessus le guidon*  
*Géraldine s'est relevée*  
*Elle s'est blessée*  
*Aïe (8 fois)*

*On était parties en explo*  
*quand vint à tomber Géraldine*  
*Clotilde sortit l'hexomédine*  
*et Béatrice son grand couteau*  
*pourtant Géraldine repartit*  
*le coeur joyeux et plein d'entrain*  
*Elle retomba. Quelle étourdie !*  
*elle sortit même du chemin.*

*Géraldine s'est déjà râpée*  
*le pouce, le pied et puis le nez*  
*elle a bien failli s'embrocher*  
*sur deux ou trois fils barbelés*  
*mais avec sa ténacité*  
*elle s'en est toujours bien tirée*  
*d'ailleurs vous pouvez lui demander*  
*elle est prête à recommencer.*

De retour d'explo, la pluie s'abattit pendant deux jours sur le camp mais le soleil ne tarda pas à revenir grâce aux oraisons du Père Gérentet et au concours de chants.

Les deux compagnies se retrouvèrent à l'occasion d'un pèlerinage à Loublande où Géraldine et Clotilde prononcèrent leur promesse. Cette journée fut clôturée par la grandiose cinescénie du Puy du Fou.

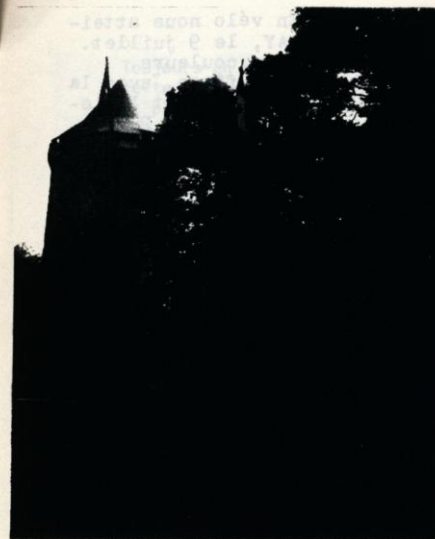
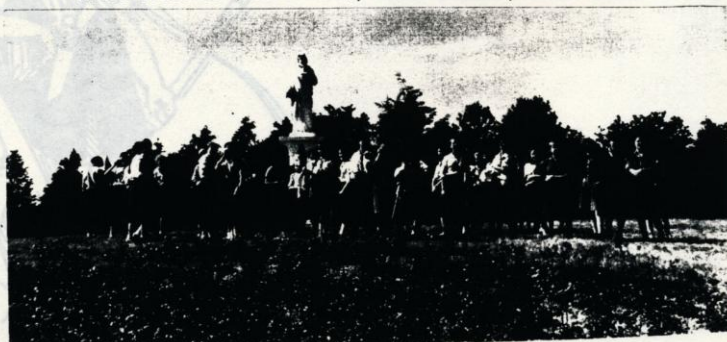
C'est au cours de la course d'orientation que la Vendée révéla ses derniers secrets aux guides. Mais à quel prix ? Montées, descentes, détours, cartes et guides perdues, vélos restés "en rade", roues crevées ...

Que nous reste-t-il à vous dire sinon que les Cygnes ont gagné les Olympiades, les Hermies les installations et les Fennecs le flot cuisine et le Fanion d'Honneur.

Et au retour, tout le monde pouvait chanter :

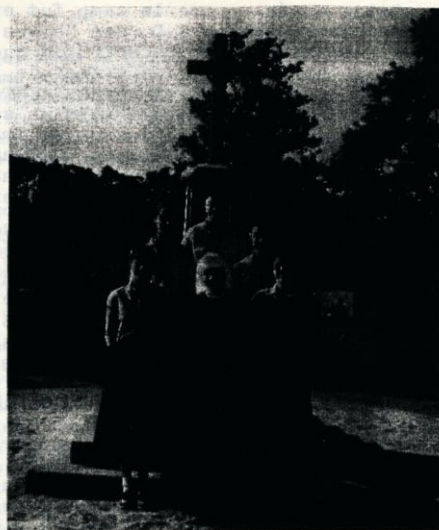
*Géraldine roule (ter)*  
*Géraldine roule sur la grand route*  
*Elle n'a plus peur des fossés*  
*Elle est prête à foncer*  
*Les Hermies peuvent rentrer*  
*On est sauvé !*

Adieu brioches (merci Père), adieu moulins, adieu Vendée !



LEVER DES COULEURS DEVANT LA TOUR DU GUESCLIN

G  
R  
O  
U  
P  
E  
  
S  
t  
e  
  
T  
H  
E  
R  
E  
S  
E  
  
D  
E  
L'  
E  
N  
F  
A  
N  
T  
J  
E  
S  
C  
S



- VISITE DE LA H.P. A UNE GUIDE DE LA  
 IV<sup>e</sup> LYON DEVENUE PETITE SOEUR DE  
 SAINT FRANÇOIS D'ASSISE (BRETAGNE)



PATROUILLE  
 DES  
 MÉSANGES ...

... A L'ECOUTE

LA CIE IV<sup>ème</sup> LYON EN BRETAGNE

LE GRAND FOUGERAY



AURAY



Cette année encore le camp fut exceptionnel ! En vélo nous atteignons le Monastère N.D. des Neiges du GRAND FOUGERAY, le 9 juillet. C'est devant la tour DU GUESCLIN que nous montâmes les couleurs. Le 14, pour "expier" les crimes de la révolution, nous fîmes, avec la cie Ile Lyon, un pèlerinage à SAINT LAURENT SUR SEVRE où Saint Louis-Marie Grignon de Montfort termina sa grande vie missionnaire. Puis Loublande, Claire Ferchaud et le drapeau du Sacré Coeur nous rendèrent la dimension particulière de la France aux yeux de Notre Seigneur. La journée se termina par le spectacle grandiose du PUY DU POU. Après de merveilleux repas pris chez Anne de Bretagne (Mésanges) et une famille Chouanne (Dauphins) le camp se poursuivit en vélo à travers les Landes bretonnes. Le camp militaire de St Cyr COETQUIDAN et la répétition du Triomphe, Jean-Marie de la Mennais et les frères des écoles chrétiennes de PLOERMEL, le château de JOSSELIN jalonnèrent la route jusqu'à SAINTE ANNE D'AURAY, but de l'explo. de pat. Pendant ce temps, la haute patrouille alla rendre visite à une ancienne guide, Anne-Violaine devenue petite soeur de St François d'Assise au monastère du TREVOUX. Le grand pèlerinage à Sainte Anne patronne de la Bretagne, le 26 juillet, nous mit à l'honneur. La Compagnie entoura la statue de Sainte Anne dans toutes les processions. Enfin, AURAY, les menhirs et la plage de CARNAC clôturèrent un camp plein de joies et de récompenses méritées : Fanion d'Honneur, Flots de patrouille, Flots personnels...

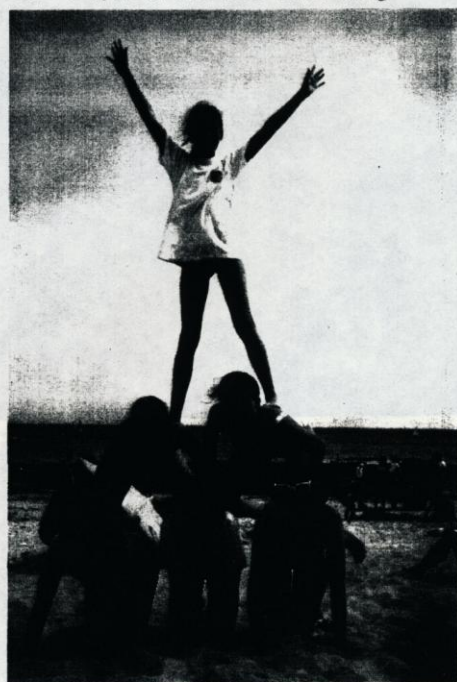
"Sainte Anne Ô bonne mère, toi que nous implorons,  
Entend notre prière et bénis tes Bretons"

REMISE DU FANION D'HONNEUR A LA PATROUILLE DES DAUPHINS



DAUPHINS : PLUS LOIN !

4



Toujours en quête de lieu inconnu, la troupe 5è Lyon a vraiment découvert cette année un site idéal pour un camp scout ; c'est en effet dans le Jura et plus précisément près du Lac de Vouglans, à 30 kms au Nord d'Oyonnax que nous nous sommes installés. Le lieu de camp est digne des aventures héroïques des scouts des premiers temps puisque l'accès peut se faire uniquement qu'en 4x4 après un trajet de cinq minutes dans une brousse inextricable.

A rîvés le 9 juillet au soir, les scouts un peu étonnés de cette nature luxuriante ne perdent pas pour autant le moral et attaquent avec détermination les installations ; avec du bois à profusion et un délai de trois jours. Les résultats seront à la hauteur des espérances, malgré une pluie battante qui ne durera que le temps des installations (comme si le Jura avait voulu nous mettre à l'épreuve pour ce début de camp ...).

Dès les jours suivants, les cinq canoës et les deux caravelles sont mis à l'eau, et toute la troupe part à la découverte de la nature qui l'entoure et du magnifique lac de Vouglans dont l'aspect sauvage nous impressionne à nouveau. Par simple réflexe de citadin, nous recherchons en vain dans le paysage qui s'offre à nos yeux un élément qui pourrait nous rappeler la civilisation ; mais il n'y a pas une route, pas une maison, seulement de la forêt à perte de vue et des falaises surplombant le lac désert. L'endroit est vraiment propice au grand jeu et déjà la troupe se met sur ses gardes ; la précaution n'est pas inutile puisque de sinistres trafiquants de drogue vont secouer le déroulement normal du camp.

Mais très vite les concours se succèdent : olympiades, veillée à thème, concours de cuisine ...

Les raids d'équipage permettent aux scouts de faire l'expérience de l'extrême amabilité des jurassiens et de découvrir cette superbe région avec ses tourneries et son fromage de Comté.

Le dimanche 23 juillet, une journée parents est organisée à la grande satisfaction des scouts qui peuvent conter avec enthousiasme leur aventure passée. Et déjà la fin du camp approche ... Comme tout passe vite !

Rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles aventures !!



5



# Le Père Damien



## Le baiser aux lépreux

Un doux matin de l'année 1206, le jeune François Bernardone se promène dans la campagne près d'Assise. Il cherche la solitude, le cœur à cœur avec Dieu: c'est le tout début de sa conversion. Soudain son cheval marque un arrêt. A la croisée du chemin, là tout près, un être défiguré, en haillons, s'arrête aussi, fait tinter une clochette: c'est un lépreux.

Première réaction du jeune homme: le dégoût. Déjà il lève le talon pour lancer sa monture au galop. Mais son esprit généreux a été plus rapide. Le voici qui saute à terre, qui court vers l'homme effaré, le serre dans ses bras

en pleurant: "Pardon! Pardon, dit-il, je vous ai si souvent méprisés!" Il détache la bourse de sa ceinture, la lui pose dans la main et ajoute: "Conduis-moi au Lazaret, où tes pareils sont parqués. Désormais, je vous servirai".

Une histoire enjolivée? Peut-être... Mais c'est un fait, elle marque un tournant décisif dans la vie de saint François. Dans l'être rejeté, exclu, marginalisé, le Pauvre d'Assise a reconnu l'homme, le frère. Plus même, il a reconnu le Christ souffrant. Du coup l'amour, en lui, a vaincu la réputation.

## Je le veux, sois guéri!

Le peuple de la Bible a envers la lèpre la même répulsion que les peuples païens. Au temps de Jésus, toutes les maladies de la peau, de l'éruption de boutons à la plaie purulente, étaient appelées lèpre. Mais le Christ, lui, n'est pas rebuté. Contrairement aux habitudes. Il laisse les lépreux approcher de lui et les guérit, les rétablissant ainsi dans leur intégrité physique, les réhabilitant dans la communauté sociale et religieuse. Ainsi en témoigne le texte évangélique suivant, où le prêtre représente précieusement cette communauté:

"Jésus était dans une ville, quand survint un homme tout couvert de lèpre. A la vue de Jésus, il tomba la face contre terre et lui fit cette prière: "Seigneur, si tu le veux, tu peux me guérir." Jésus étendit la main et le toucha, en disant: "Je le veux, sois guéri." Et aussitôt, la lèpre le quitta. Mais il lui interdit d'en parler: "Va plutôt, lui dit-il, te montrer au prêtre, et fais pour ta guérison l'offrande prescrite par la loi de Moïse, qui servira d'attestation." (Luc 5, 12-14).

## La lèpre n'est pas une maladie maudite

La lèpre a été, pendant longtemps, une maladie maudite, signe d'une décomposition intérieure, spirituelle. On regarde le lépreux comme un coupable, frappé par la justice divine. Aussi est-il exclu de la communauté. Au Moyen Age, en Europe, il doit agiter une clochette lorsqu'il se déplace, pour que tous s'éloignent. En l'approchant, on craint autant d'être conta-

miné que de déplaire à la divinité. Cette répugnance demeure vivace dans maintes régions du monde. Dans certains hôpitaux, le lépreux est le dernier soigné. Il se sent d'ailleurs lui-même rejeté et doute de sa guérison: ne doit-il pas subir avec patience la punition de ses fautes? Ce n'est pas le moindre obstacle à la lutte contre la lèpre.

## RETOUR TRIOMPHAL

Le Père Damien mourut le 15 avril 1889, sans avoir jamais revu sa terre natale. Le lendemain, il fut porté solennellement au cimetière, et enterré sous le grand pandanus qui avait abrité ses premiers sommeils. C'est ce qu'il désirait.

Quatre ans plus tard, le "Leoprosy Fund" présidé par le futur Edouard VII d'Angleterre, fit dresser à Molokai une haute croix de granit.



Les Belges à leur tour érigèrent un monument à Leuven (Louvain) en 1894. En 1936, ils voulurent rapatrier le corps de leur compatriote. Hawaï était devenue terre américaine. Le Président Roosevelt donna l'autorisation. La Belgique fit à son héros un retour triomphal. La Belgique fit à son héros des funérailles nationales.

Depuis lors, ses restes reposent à Leuven, dans la chapelle des Religieuses des Sacrés-Cœurs. A Trémelo, sa maison natale a été transformée en musée.

Le 15 avril 1889, il y a eu 100 ans, le Père Damien de Veuster remet sa vie à Dieu.

"Ce prêtre est devenu pour toute l'humanité un ami, son glorieux mépris de sa propre vie, son interprétation courageuse de L'Evangile de son Maître, rendront sa mémoire éternellement vénérée". C'est ainsi que le quotidien "Times" rend hommage au Père Damien, au lendemain de sa mort.

La mort de l'Apôtre des lépreux - lépreux lui-même - dans l'île des Lépreux, Molokai, perdue dans le pacifique, mobilisa tous les médias de l'époque - qui ne connaissaient pas radio et télévision.

Comment cet humble prêtre, né 49 ans plus tôt dans un petit village de Flandres avait-il pu devenir une vedette aussi célèbre, il y a 100 ans, que Mère Térésa, aujourd'hui?

Joseph de Veuster naquit à Tremolo en Belgique en 1840. Il est l'avant dernier enfant d'une famille d'agriculteur qui en compte huit.

A 18 ans, Joseph déclare à ses parents qu'il veut devenir prêtre. Ils ont déjà donné deux filles et un fils au service du Seigneur, pourtant ils acceptent la volonté de Dieu.

Le 2 février 1859, Joseph prend l'habit chez les Pères des Sacrés Coeurs de Jésus et Marie, à Louvain où il retrouve son frère Pamphile. Il prend le nom de Damien. Il n'a qu'un niveau d'études primaires et ne connaît pas le latin, mais il travaille avec fougue et son frère l'aide beaucoup. Après six mois, on l'envoie à Paris où il étudie la Philosophie et la Théologie. Il fait sa profession religieuse le 7 octobre 1860.

En 1863, son frère Pamphile est désigné pour aller aux Iles Sandwichs, malheureusement il "attrape" le typhus à la veille de s'embarquer. Damien demande à le remplacer; cela lui est accordé.

Il arrive à Honolulu le 19 mars 1864 après 139 jours de voyage.

Deux mois après son arrivé, Damien est ordonné Prêtre puis envoyé dans l'île Hawaï, la plus grande de l'archipel. IL a alors 24 ans.

Il apprend vite la langue canaque afin de prêcher, confesser, discuter. Infatigable, par terre, par mer, tant à cheval qu'à pied, il visite ses paroissiens. Il construit maisons et chapelles et essaie de convertir les indigènes; le paganisme est encore très vivace dans l'île.

En 1873, la lèpre se répand aux îles Hawaï. Une loi du gouvernement déclenche la chasse aux Lépreux. Sans ménagement, ils sont arrachés à leurs familles et isolés dans l'île de Molokai où ils sont condamnés à pourrir et mourir entre eux. Le Père Damien demande alors à son évêque l'autorisation d'exercer son ministère à Molokai parmi les Lépreux, il a alors 33 ans....

Aussitôt arrivé, il se met au travail avec sa fougue habituelle. Il déploie toute son énergie et sa foi pour rendre à ces lépreux leur dignité d'homme et de croyant. Mais, il lui est interdit par le comité d'hygiène de quitter l'île. Aussi, son supérieur, le père Modeste, voulut le visiter; il n'eut pas plus l'autorisation de descendre à terre, et, c'est par-dessus bord qu'il entendit la confession du Père Damien. Informé l'évêque fit entendre sa plainte en haut-lieu. L'interdiction fut levée. Deux mois après Damien put se rendre à Honolulu pour demander des subsides.

La presse du monde entier s'empare du cas de Damien et le présente comme le héros de ce temps. Il reçoit des dons importants.

Revenu de la capitale avec tout un chargement, il se construit un presbytère et peu à peu, remet à neuf les maisons des malades. Il construit une adduction qui amène l'eau de la montagne et permet culture et élevage.



Miniature du IX<sup>e</sup> siècle (photo Marburg)



Un médecin lépreux, Williamson, soigne les malades à l'hôpital, il apprend au père le métier d'infirmier. Infatigable le père Damien soigne les blessures du corps et de l'âme car beaucoup de lépreux étaient aigris et révoltés.

Le père de Molokai ne vise pas seulement le bien être physique de ses paroissiens. Il cherche surtout à leur apporter la lumière de Dieu. Il assiste les mourants, bénit les mariages, baptise et confesse. Et toujours il enseigne ...

La terre est un lieu de passage. NOUS AUTRES LÉPREUX, nous avons une place spéciale dans le cœur de Dieu. Auprès de lui, plus de lèpre hideuse ni de souffrances ! Nous serons transfigurés...

Les Canaques aiment les fêtes et la musique. Le père organise une chorale et une fanfare. Noël, Pâques, la Fête Dieu sont des cérémonies grandioses. De même le jour où l'évêque d'Hawaï vient pour confirmer sur l'île.

Il batit deux orphelinats pour les enfants lépreux qui avaient été arrachés à leur famille, puis abandonnés sur l'île.

Le Père des lépreux puise sa force dans une longue adoration devant le Saint sacrement, au petit matin et dans la célébration de l'Eucharistie.

En 1886, le Père Damien se découvre lépreux et peut dire en vérité ; "NOUS AUTRES LÉPREUX".

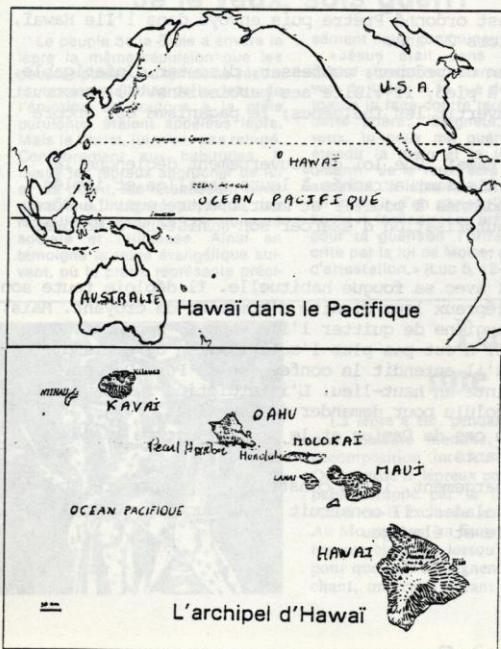
La maladie va gagner progressivement du terrain, et le 15 avril 1889, le père Damien meurt parmi les lépreux à Molokai où il s'était volontairement enfermé depuis 16 ans.

A son exemple des milliers de filles et fils de France et d'autres pays, ont un jour quitté leur famille, leurs amis, pour venir mourir dans l'anonymat au service de ceux que tous rejetaient par peur et par égoïsme.

Il est, pour nous aussi, un exemple. "Il y a dans le cœur de chaque homme des trésors d'amour, le secret du père Damien fut de les faire surgir par sa présence et ses actes au milieu des lépreux de Molokai" disait Raoul Follereau.

En 1936, la Belgique est en fête, le roi Léopold III, a demandé que la dépouille du Père Damien revienne à Louvain. A l'occasion de ce retour auquel assistent plus de 100 000 personnes, Damien est proclamé héros national.

Etourneau P.



### Le cinquantième Etat américain

Lorsque James Cook, navigateur anglais, mit le pied sur l'île d'Hawaï en 1778, les Canaques du lieu le regardèrent avec curiosité et gentillesse. De moins, au début... Le Britannique, qui avait baptisé l'archipel « îles Sandwich », y fut assassiné l'année suivante.



Cook

Les habitants (ils étaient alors 300 000) vivaient en tribus, ignoraient la propriété privée, tous comme le travail. Ils se nourrissaient de poissons et de racines de « iaro ». Il n'y avait pas d'Etat. Chaque île, chaque ethnie avait son chef.

L'un d'eux cependant, plus ambitieux, comprend le parti qu'il peut tirer des armes à feu apportées par les nouveaux venus. Il s'impose aux autres tribus et aux pirates espagnols, unifie l'archipel et s'en déclare le roi en 1795 sous le nom de Kamehameha I<sup>er</sup>.

D'abord simple escale entre la Californie et la Chine, Hawaï recruta ensuite de nombreux commerçants et missionnaires venus d'Occident. Ils sont bien accueillis par le roi, obtiennent de lui le droit à la propriété privée. Les Américains s'installent, défrichent, plantent. Les Hawaïens sont indolents ! On fera venir des Chinois et des Japonais. Mais tous ces étrangers apportent aussi leurs maladies : choléra, peste, syphilis, lèpre. Le nombre des indigènes ne cesse de diminuer : en 1850, il n'en reste plus que 71 000, moins d'un sur quatre !

Qui aura Hawaï ? Russie, France, Angleterre, Etats-Unis se disputent l'archipel. Les Etats-Unis sont les plus proches et les mieux implantés. Progressivement les anciennes îles Sandwich vont s'américaniser :

1893 : renversement de la reine Lilooukalani par les résidents américains

1894 : proclamation de la république

1898 : Hawaï est annexée aux U.S.A.

1900 : Hawaï devient « territoire » américain

1959 : Hawaï devient le 50<sup>e</sup> Etat des U.S.A., aujourd'hui l'un des plus prospères.



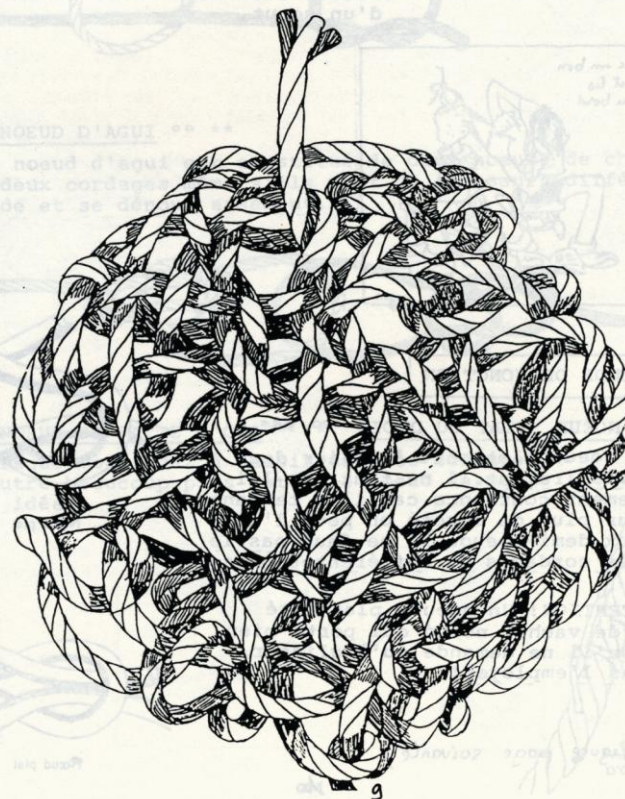
## INFORMATION

## DE LA TROUPE MARINE

N°1



## LE MATELOTAGE





## INTRODUCTION:

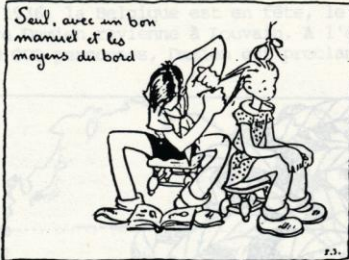
On distingue différents types de noeuds classés dans plusieurs rubriques;

- Il y a tout d'abord, les NOEUDS DE JONCTION: ceux qui servent à réunir deux cordes.
- Il y a ensuite, les NOEUDS D'ENCRAGE, ceux qui servent à fixer un cordage sur un support fixe: poteau, ou à un objet ou une personne à haler ou déhaler.
- On distingue les NOEUDS D'ARRET qui servent à arrêter les extrémités d'un cordage
- Il y a enfin les NOEUDS D'OUVRAGE (ou de forrestage), ainsi appelés parce qu'ils servent à réunir les différentes pièces en bois d'un ouvrage de pionniérisme quelconque.

### légende:

Niveau de difficulté: °°°: noeuds faciles à réaliser  
°°: noeuds moyennement faciles à réaliser  
°: noeuds difficiles à réaliser

Niveau de connaissance d'un scout: \*\*\*: noeuds de base à connaître absolument  
\*\*: noeuds à connaître  
\*: noeuds accessoires dans la connaissance d'un scout.



## I. LES NOEUDS DE JONCTION

### 1. LE NOEUD PLAT OU DROIT °°° \*\*\*

Le noeud plat sert à relier deux cordages provisoirement. Il ne faut pas lui faire entièrement confiance car il a tendance à glisser. Pour plus de sûreté on peut l'assurer par deux demi-noeuds. Il ne faut pas le faire avec des cordages de différentes grosseurs.

ATTENTION! Un noeud plat raté est un noeud de vache, noeud qui porte bien son nom puisqu'il ne demande qu'à glisser. Il ne faut pas l'employer!

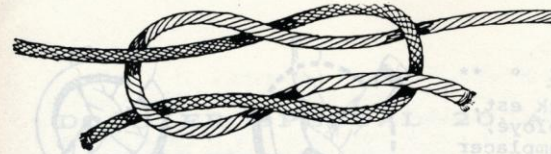
(figure page suivante)



Noeud plat



Noeud plat



Le noeud de vache

NE PAS EMPLOYER !!

### 2. LE NOEUD D'ECOUTE (OU DE TISSERAND) °°° \*\*

Le noeud d'écoute est fréquemment utilisé pour abouter deux cordages de diamètre différent car il n'a pas tendance à basculer quand une charge est brusquement appliquée à l'un de ses brins.



NOEUD D'ECOUTE OU DE TISSERAND

### 3. LE NOEUD DE PECHEUR °°° \*\*\*

Noeud qui sert à relier deux bouts de même grosseur; noeud facile à réaliser et solide.



### 4. LE NOEUD D'AGUI °° \*\*

Le noeud d'agui est constitué de deux noeuds de chaise et sert à réunir deux cordages même s'ils sont de grosseurs différentes. Il est très solide et se dénoue aisément.



### 5. LE NOEUD DE PATTE D'OIE °°° \*\*

Lorsque vous avez à saisir un gros cordage avec un autre beaucoup plus petit, le noeud de patte d'oie est idéal.

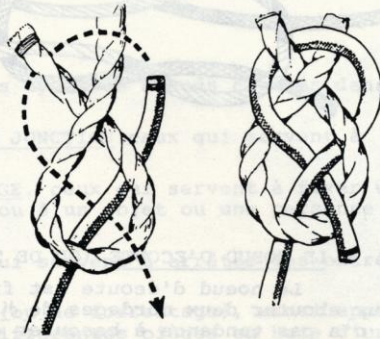


PATTE D'OIE



6. LE NOEUD DE CARRICK ° \*\*

Le noeud de carrick est, joli, efficace, mais peu employé, pourrait avantageusement remplacer le noeud plat. Il est solide, ne glisse pas et ne serre pas trop sur lui même quand il est mouillé.



7. LE NOEUD DE BOSSE ° ° \*

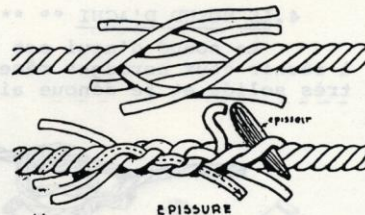
Ce noeud permet de prendre appui sur un bout et par la même occasion de distribuer la tension de se bout (voir schéma)



8. L'ÉPISSURE ° \*\*

Lorsque vous voulez réunir les deux bouts d'un même cordage pour un usage durable, il faut faire une épissure. Elle a l'avantage de garder au cordage le même diamètre.

Pour faire une épissure, il vous faut un outil pointu appelé épissoir: le poinçon du couteau peut suffire. Une épissure n'est bonne que si elle est serrée.



hérisson

DOSSIER SPECIAL 20 ANS

III° LYON

Comme il est bien connu que l'on a pas tous les jours vingt ans, nous avons décidé de fêter dignement l'évènement, et grâce à la complicité de Montjoie de vous présenter notre bien aimée Troupe.

Vous racontez vingt ans de scoutisme est une tâche que je n'ai pas la prétention de mener à bien, et qui dépasserait le cadre de Montjoie - il y a plus de 2 000 pages d'archives de Troupe - Et puis, je vous crois plus intéressé par le présent que par le passé.

Pourtant je vais y venir pour quelques lignes, car ce présent dont vous vous souciez tant, puisque vous y êtes, n'est que parce qu'avant vous d'autres ont agi.

Ainsi, alors qu'il était loin de penser qu'un jour il fêterai les vingt ans d'une Troupe qu'il n'avait pas encore créée, Pascal Marion, - aidé de Bruno, son frère et de Jacques Dupoyet soutenu par Jean Forest - insatisfait de l'orientation que prenait la Troupe XVII° Lyon SDF se mit en tâche de créer une Patrouille puis une Troupe, au vu du nombre de scouts insatisfaits, suivant un scoutisme plus traditionnel.

Et le 21 septembre 1969, l'aimable autorisation de la Fédération Scoute d'Europe tombait: la Troupe III° Lyon Groupe Charles de Foucauld était née. A la rentrée d' Octobre 72, comme le reste des groupes d'unités de Lyon, la III° se séparait de la Fédération Scoute d'Europe pour créer les Scouts et Guides Saint Louis dont nous fêterons les vingt ans en 1992.

Au cours de ces vingt années, la Troupe va silloner la France, des Pyrénées à l'Alsace en passant par la Bretagne. A sa destinée vont se succéder avec leurs assistants : Pascal Marion, Jacques Dupoyet, Bruno Marion, Dominique Epitalon, André Bosvet, Yves de Closmadeuc, Emeric Baudot, Jacques Vautherin et Gaëtan Baudot. Tous, sauf Pascal, connaîtront le même CR qui officie donc depuis 19 ans à la Troupe : le Père Gérentet dont nous fêtons aussi cette année le 25° anniversaire Sacerdotal.

En 84/85, elle manque de disparaître puisqu'elle se trouve réduite à une unique Patrouille. Ce ne sera pas suffisant pour l'empêcher de devenir ce quel est auourd'hui : une Troupe Raider qui a l'intention de le rester mais pas seule.

Un dernier petit mot avant de vous quitter sur le week-end du 1er Octobre où nous avons fêté ces 20 ans avec les anciens, amis et parents. Cela fut fantastique de voir tant d'anciens répondre à notre appel, et par là, de montrer à nos scouts que malgré des années passées, ces "vieux scouts" n'avaient pas oubliés qui ils sont et qu'ils répondaient toujours présents. Et si nous avons été le vecteur de retrouvailles entre anciens, nous n'en sommes que plus heureux.

Si notre prochain rendez-vous a été fixé pour 2009, peut-être nous reverrons-nous avant en 1999 pour les trente ans ...

Marc.



## CHARLES DE FOUCAULD

" JE VEUX CRIER L'EVANGILE PAR TOUTE MA VIE. "  
CHARLES DE FOUCAULD

" Officier de cavalerie, explorateur au Maroc, prêtre, moine-missionnaire au Sahara. ". Un phrase qui résume bien la vie de cet homme hors du commun, qui passa la première moitié de sa vie à la recherche de sa raison d'être, et la seconde à vivre de Dieu, au service des plus pauvres, et à l'évangélisation des Touaregs.

Charles Eugène, vicomte de Foucauld, naît à Strasbourg, sous le règne de Napoléon III, le 15 septembre 1858, dans une très ancienne famille de la noblesse française, marquée par une tradition au service de la France et de Foucauld tombe aux cotés de Saint Louis lors d'une croisade, pas une génération où un de Foucauld ne laisse son nom glorieusement - Charles est baptisé le 4 Novembre à l'église St Pierre-le-jeune de Strasbourg.

En 1864, il perd sa mère puis son père à 5 mois d'intervalle. Agé de 6 ans, il est recueilli avec sa soeur par son grand-père, le colonel Charles Gabriel Beaudet de Morlet qui se chargera de son éducation. Le 28 avril 1872, il fait sa première communion. Elève intelligent et studieux, il passe son bachot en 1874 avec la mention assez bien", mais c'est à cette époque qu'il perd la Foi. Etude et vie s'en ressentent rapidement : il plonge dans une indolence rendue que plus facile par la fortune familiale.

Rentré en octobre 1876 à St Cyr, il manque d'être refusé pour son obésité, due à ses abus. Son grand-père décède pendant sa dernière année en 1878. Il sort de Saumur dernier de sa promotion... En garnison à Sétif (Afrique) en 1880, il démissionne plutôt que de se plier aux injonctions du commandement qui lui demandent de mettre fin à sa dernière frasque. Retour en France et à la vie facile.

Mais l'insurrection s'étendant dans le Sud Oranais, Foucauld obtient sa réintégration. C'est le premier jalon vers un retour à l'ordre. Sa réaction est très étonnante pour quelqu'un qui traînait à Evian son inutilité... René Bazin dira à ce sujet : " Le sang de France parle plus haut que tout le reste." Il y a trop de Foucauld morts pour la France, il y a une tradition trop ancienne et trop puissante dans ses veines pour qu'il puisse souffrir la pensée que ses camarades aillent au combat sans lui. En effet, durant huit mois, il sera un bon chef, dévoué et soucieux de ses soldats. C'est le début de sa conversion et la découverte d'une région qui le fascine : le Maroc.

Voulant explorer le pays, il démissionne de nouveau. Il s'attache alors à la préparation de cette exploration. Il se lie avec le rabbin Mardocheï qui l'accompagnera. Ainsi du 10 Juin 1883 au 23 Mai 1884, déguisé en juif marocain, il parcourt le Maroc dans un périlleux raid : la présence du "roumi" est sacrilège. Il note au fil de sa route ses relevés topographiques, ses observations politiques, militaires et scientifiques. Son raid apporte une foule d'informations à ces contemporains. La Société de Géographie lui remet l'une de ses premières médailles d'or pour son rapport "Reconnaissance au Maroc". Pour Foucauld, ce raid lui a apporté une vision plus claire sur lui-même.

Il rentre en France. Chez Mme Moitessier, sa tante, il rencontre l'Abbé Huvelin qui ne va pas tarder à l'amener à se convertir. Lui même écrira à ce propos : " S'il y a de la joie dans le Ciel à la vue d'un pêcheur se convertissant, il y en a eu quand je suis entré dans ce confessionnal. "  
Nous sommes en octobre 1888.

Il part en Terre Sainte. De retour, il rentre chez les Trappistes au monastère cistercien de Notre Dame des Neiges. Puis, à sa demande il est envoyé à la Trappe d'Akbès, en Syrie. Enfin il va à la Trappe de Saouëli, en Algérie. Un séjour à Rome lui permet d'étudier la philosophie et la théologie. Il quitte la Trappe en 1897 pour la Palestine où il mène une vie de contemplatif jusqu'en 1900.

Charles de Foucauld est ordonné prêtre le 9 juin 1901, il a 42 ans. Poursuivant son but intime, une fondation religieuse en pays "infidèle", il s'installe à la frontière du Maroc à Béni Abbès, et fonde les "Petits Frères du Sacré Cœur de Jésus", destiné à adorer nuit et jour le Saint Sacrement. En 1905, il déménage à Tamanrasset dans le Hoggar en pays Touaregs. A cette époque l'armée française est chargée de pacifier la région : le père de Foucauld accompagne plusieurs fois ces détachements. Il recevra aussi la visite de Lyautey. Au milieu de sa prière, des aides qu'il prodigue, il trouve le temps d'écrire un dictionnaire et une grammaire de la langue targui.

L'Europe est en guerre, le Père de Foucauld transforme l'ermitage en petit fortin. Le 1<sup>er</sup> Décembre 1916, un groupe de fellagas accompagnés de quelques Touaregs, ceux là même que le Père aide et soigne, s'empare du fortin et assassine le Père de Foucauld. Il a 58 ans.

Il tombe, en martyr, au soir d'une existence à laquelle il a donné pour devise : " Vivre, comme si tu devais mourir martyr aujourd'hui. " Ainsi s'en va Charles de Foucauld, rempli d'une humilité aussi profonde que sa foi, nous laissant un dernier message :

" Mon Dieu faites que tous les humains aillent au Ciel. "

Dix ans plus tard, son procès de béatification commençait son instruction qui se poursuit aujourd'hui.

Camille,  
CP des Lions.

### QUELQUES LIVRES :

- " RECONNAISSANCE AU MAROC " CH. DE FOUCAULD (L'INTROUVABLE)
- " SUR LES TRACES DE CHARLES DE FOUCAULD " R.P. GORREE (ARTHAUD)
- " ESQUISSES POUR L'HOMME " MARCEL CLEMENT (DE L'ESCALADE)
- " CHARLES DE FOUCAULD " RENE BAZIN (PLON)
- " CHARLES DE FOUCAULD " MICHEL CARROUGES (GP)

J'ajouterai deux mots, si vous le permettez, pour introduire le sujet suivant. Un côté de la vie de Foucauld, hormis l'aspect spirituel, attire plus particulièrement l'attention des scouts de la Troupe III<sup>o</sup> LYON que nous sommes : Charles de Foucauld a sans doute fait le raid le plus long qu'on puisse imaginer : 2 240 kilomètres à travers un pays hostile, rapportant des milliers d'informations, de croquis. Aussi est-ce en toute logique que la spécialité de la Troupe soit celle où son Patron et Modèle excelle : le RAID ....



# LE RAID

Pour définir le raid scout, rien de mieux que la prose de Jean-Louis FONCINE : « Vous partez un soir avec un blouson impeccable, des jambes propres, un sac bien équilibré, une boussole pas trop folle, de vrais mouchoirs de poche. Vous revenez trente-six heures plus tard, les jambes en sang, le blouson en loques, les mouchoirs en pansements, la boussole en pendentif, les bas en bourrelets sur les chevilles, le visage maquillé comme pour une fête indienne et la tête pleine de sable, mais vous avez envie de chanter et de danser et le bruit du vent est dans vos oreilles plus harmonieux qu'une symphonie de Beethoven. »

Fantastique ! Mais pour éprouver ce sentiment, il faut avoir osé faire le premier pas. Avoir dit non à la vie pantouflarde. Oui à l'aventure et au sacrifice. Avoir pris son sac un soir obscur en dépit de la peur et avoir tenu l'azimut malgré les embûches et les tentations, les ronces et les épines.

Il y a toujours un premier pas qui coûte. C'est comme le « go » des paras, le cri des volontaires, l'audace de ceux qui ont fait un jour le choix de sortir de leur maison et d'eux-mêmes pour risquer quelques chose. Le raid est un choix, explique Michel MENU qui s'y connaît. Le raid nous classe. Au verbiage facile des beaux parleurs, des mondains ou des faux-jetons, nous préférons les actes de ceux qui avancent quoiqu'il en coûte. Fi des stratèges de salon ou des maîtres prestigieux du « Yaka ».



## En route vers Dieu

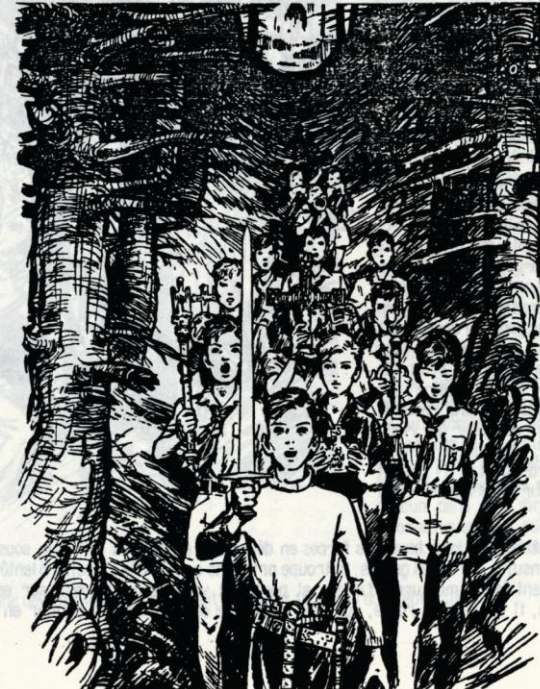
Le raid, ce n'est pas seulement la marche physique, ni même une série d'obstacles à franchir; un marathon à effectuer; un lac à traverser, une montagne à escalader...

Non! Il s'agit bien et surtout d'une progression spirituelle qui amène le scout à considérer la nature, œuvre de Dieu comme échappatoire spirituelle. Le dizénier jaillit alors de la poche, nous permettant de méditer grâce à la beauté de ce qui nous entoure.

Le raid est un état d'esprit qui ne déçoit jamais. C'est l'esprit de la Route. Renoncer à son égoïsme, à son confort, à sa sécurité; rechercher ce qui est difficile et vouloir vivre rudement, c'est l'esprit d'un chrétien: « si quelqu'un veut me suivre, qu'il se renonce et porte sa croix (!) ».

Tout raid terrestre passe par le chemin de la croix. Ni raccourci, ni voie parallèle, ni moyen de survol, c'est la loi du salut. Jusqu'au lieu de la symphonie céleste.

Quand on est prêt, on part, disait le Père Doncœur; alors, en route!





## La 3 en raid à Ker-Armik

Les patrouilles, sur leurs vélos, filaient déjà vers le village de Saint-Janik, à trente kilomètres du camp. Sur les dix-sept porte-bagages, les équipements légers du raid étaient amarrés.

Tout avait commencé le matin, lorsque le troisième de patrouille des renards, passionné de vieilles légendes, avait trouvé dans de vieux dossiers, au syndicat d'initiative, un message et des lambeaux de carte plutôt mystérieux. Le topographe des aigles s'était emparé de ses cartes régionales, puis on en avait parlé aux chefs. Une heure après, le raid se lançait; le voyage jusqu'à Saint-Janik dura un peu plus d'une heure et demi. Le premier assistant entra le premier dans le vieux bourg.

Le C.P. des aigles interrogea une bretonne pour savoir où était le calvaire. Celui-ci n'était pas loin des falaises; la troupe s'y arrêta. Il fallut faire un premier point. Les topographes sortirent boussoles, cartes et crayons. Le chef tenait le précieux message dans une poche; une copie en avait été faite par le secrétaire des aigles. Un scout calcula l'azimut que laissait supposer le vieux parchemin; un azimut simple: plein nord-ouest. Il fallait marcher sur cinq lieues: vingt kilomètres.

Aigles et renards reprurent des forces en déjeunant au pied du calvaire, sous des odeurs marines. Ensuite, après les grâces, la troupe pria dans une vieille chapelle. Bientôt, les scouts enfourchaient leurs montures d'acier, et partaient vers le nord-ouest: sur environ deux kilomètres, il y avait une route, puis une amorce de chemin longeait un mur en ruines. Les



scouts descendirent de leurs vélos, puis les laissèrent dans un bois, le cheminement devenant trop difficile. Enfin ils partirent, portant sur le dos leurs sacs respectifs, chacun ayant, en plus, du matériel de défrichage, de franchissement ou d'intendance. Les aspirants avaient encore peine à imaginer, à quelques kilomètres d'ici, le vieux château de mystère: Ker-Armik. En breton, cela signifiait: château des chevaliers. Le vieux parchemin mentionnait, là-bas, dans une cave, la présence probable de vieux étendards seigneuriaux et d'armures de nobles celtes. Peut-être même les reliques de Saint-Janik. Quelle aubaine si la troupe pouvait être la première à les découvrir!

La marche se fit difficile. Les pins étaient plus serrés, les ronces et broussailles obstruaient le chemin. Serpentes et machettes se mirent à l'ouvrage. En face des scouts, après un grand vallon, il y avait une colline. Les scouts chantaient; l'effort devenait unanime. Deux documentalistes se préoccupaient de botanique pour les herbiers de patrouille; de concert, les secrétaires préparaient des rapports. Les aide-topographes relayaient les topographes. Il fallait parfois travailler à quatre, lorsque le terrain devenait trop difficile.

Il y eut un ruisseau à traverser. Un second de patrouille se mit en maillot de bain, pendant que les autres remplissaient d'herbe un sac marin. Il y fixa son propre sac et une corde, et traversa à la nage. Puis, sur l'autre rive, il fixa la corde à un arbre: le pont de singe était prêt pour les autres. Soigneusement installé, on pouvait le démonter en ayant tous passé le ruisseau. Le premier scout s'avança sur la corde.

Les épreuves se déroulaient avec une facilité déconcertante, l'esprit de l'effort aidant. Même si des ronces avaient ensanglanté les jambes, si le passage du pont de singe, et maintenant l'ascension à quatre pattes de la pente rocailleuse étaient éprouvantes.

Au sommet de la colline, il y avait une croix celtique de pierre. Le premier repère. Le dernier avant le château. D'après le parchemin, Ker-Armik n'était plus qu'à une demie lieue... Enfin!

Les patrouilles accélèrent leur rythme, malgré la fatigue. La nuit tombait. L'azimut était impraticable: la carte mentionnait un puits caché sous le bois. Renards et Aigles se séparèrent, chacun dans une direction. Ils communiqueraient au sifflet, en Morse: les transmetteurs étaient là.



La besogne devint plus difficile, étant donné les ténèbres du crépuscule.



Les patrouilles se scindèrent elles-mêmes en deux. Quatre groupes cherchaient donc, avec deux CP et deux chefs à leur tête. On fouilla au hasard des tas de pierre, des détours de sentiers. Puis soudain, comme un cri de victoire, quatre longs coups de sifflets retentirent, suivis presque aussitôt de quatre coups brefs. Ils avaient trouvé. C'était au plein nord. En un quart d'heure, la troupe était au complet; les scouts semblaient émerveillés, dans cette minuscule clairière circulaire, près du trou sombre, comme un puits. Le maître fit sonner le rassemblement. Les scouts se rassemblèrent en carré.

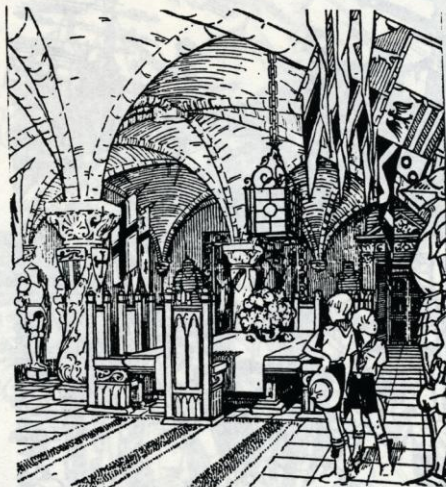
— Si vous l'acceptez, suggéra le chef, nous continuons les recherches pendant une heure encore. Et si nous n'avons pas trouvé la cave, il faudra remettre les aventures à demain.

Mais les scouts ne voulaient pas reporter les recherches à plus tard, et décidèrent donc de se dépêcher. Les cordes de rappel furent amarrées à un arbuste solide; puis, une torche éclairant le vide en dessous de lui, l'assistant descendit en premier. Au bout de quelques secondes, les cordes se détendirent.

— Profond ? interrogea un C.P., penché au-dessus du trou.

— Sept ou huit mètres ! cria l'assistant d'en-bas. Et ce n'est pas mouillé. Il y a pas mal de place, vous pouvez commencer à descendre.

Sur ces indications, la troupe suivit. Cela semblait bien être le fameux puits indiqué par le parchemin. Une pierre obstruait l'entrée d'un couloir souterrain. Les scouts la retirèrent. Puis, encordés, les deux chefs de patrouille et l'assistant s'engagèrent dans le trou, en rampant. Ils arrivèrent bientôt dans une salle. Sous la direction du chef, les scouts suivirent. Deuxième croix celtique, posée à terre, près d'un mur. Juste à côté, une porte de bois massif, avec des barres métalliques transversales. Quelques scouts remontèrent à l'extérieur pour s'occuper du repas, du feu et de la préparation du bivouac. Un C.P. et le chef s'acharnaient sur la porte, essayant de fabriquer une fausse clé avec du fil de fer. Vaine besogne ! Une demi-heure après, l'assistant remarqua une cavité singulière, au fond du puits.



Il introduisit sa main, fit bouger une pierre. Puis ses doigts rencontrèrent un anneau qu'il tira précautionneusement. De la salle souterraine sortit un cri de satisfaction: la porte venait de s'ouvrir. L'assistant se jeta dans le petit couloir souterrain, alla expliquer son exploit au reste de la troupe.

Les deux C.P. avaient prudemment pénétré dans un couloir aux voûtes étranges. Il y avait un peu d'eau sur le sol recouvert de pierres. Puis une autre porte. Cette fois, il ne fallut trouver aucune cavité: un jeune scout mit le pied sur un morceau de métal, contre le mur. Les deux C.P. sursautèrent, un peu effrayés. La salle, en haut de quelques marches, était à moitié éclairée. La voix du chef résonna derrière eux. Ils arrivèrent dans la salle. Il y avait, dans les coins, des armures de chevaliers, avec leurs armes. Les épées aux fourreaux, les casques surmontés de croix celtiques - encore ! - Accrochés aux murs par des écrins métalliques, trois étendards dominaient la salle. Au milieu, une table de pierre était entourée de quelques chaises

de bois. Au fond de la salle, un trône de pierre taillée... peut-être ignoré depuis quelques siècles!

Le lendemain, les scouts exploraient les ruines exposées à l'air libre: de vieilles pierres, formant parfois un mur haut de deux mètres au maximum. Pendant que certains remontaient précieusement les trouvailles d'hier soir auxquelles s'étaient ajoutées, ce matin, des reliques de Saint Janik, dans une chasse de bois, d'autres entreprenaient un fabuleux jeu d'approche, au milieu de ce décor magique et gigantesque.

Les C.P. et l'assistant, retournés au village de Saint Janik, purent trouver un chemin pour mener l'aumônier, en voiture, non loin du château, où toute l'aventure lui fut ainsi contée. Un scout fit sa promesse dans la salle d'armes. La troupe était fière de son raid autant que du but qu'elle avait atteint. Où l'effort, le travail, parfois même la souffrance, s'étaient mêlés à l'aventure et à la joie. Comme grâce suprême, les scouts assistèrent à la messe, peu après l'aube.





## Conseils aux C.P. pour un raid

La réussite d'un raid est due en grande partie à sa préparation et à son organisation. Il ne faut pas perdre de vue qu'il est un entraînement physique et technique, ainsi qu'une mise au point.

### I/ Préparation de l'itinéraire.

Il faut :

- avoir une carte du lieu ( de préférence d'état-major ).
- étudier les reliefs ( altitudes ), les points de ravitaillement, les obstacles éventuels ( rivières, falaises ).
- se renseigner sur les conditions météorologiques habituelles en cette saison : nous avons croisé dans nos périples une patrouille qui n'ayant pas pris ses renseignements quant au temps et à l'état du terrain se trouva privée des vêtements adéquates à un relief fortement enneigé ! Bilan : des baskets dans deux mètres de neige ...!!!
- prévoir un lieu de bivouac.
- avant de partir, prévenir quelqu'un de son itinéraire.

### II/ Préparation de l'équipement.

Généralement, celui-ci est fonction du terrain étudié et de la saison (exemple : cordes en montagne).

#### -équipement collectif :

- trousse de secours avec les numéros de téléphone des médecins et de la gendarmerie les plus proches.
- tentes vérifiées à l'avance : d'aventure, la patrouille des bisons se trouva dormir sous les étoiles faute d'avoir vérifié le nombre des sardines nécessaires, réparé les oeilllets déchirés ...!!! Pourquoi, malheureusement, plutôt cette nuit là?!
- pelle-bêches et hachettes huilées.
- boussole.
- sucre et fruits secs.

#### -matériel individuel :

- chaussures de marche en bon état : vous souvenez-vous du CP des castors qui, au cours d'un raid, se reprocha de n'avoir pas enseigné la bonne façon de se chauffer et de soigner ses pieds? Personne ne savait qu'il fallait avoir des chaussures souples et deux paires de chaussettes en laine pour faire 40 kms en un temps normal...!!!
- cirage.
- briquet, couteau tranchant, scie à main ( de poche ), matériel de charges de patrouille, de quoi se protéger de la pluie et du soleil, matériel habituel ( sac de couchage ... ).

Il faut vérifier l'équipement emporté par les scouts (supprimer les chargements inutiles).

Au cours d'une réunion, en informer les scouts.

Pour conclure, le raid nécessite un entraînement régulier, une organisation précise. Chaque scout devra y participer et être responsable d'un point précis.



## Institut Géographique National

### Compte rendu de la visite faite par la patrouille des Lions, III<sup>e</sup> LYON

Tous les scouts utilisent pour leurs déplacements ( Camps, WE, Raids...) des techniques se rapportant à l'orientation, la topographie et l'exploration. Ils se servent pour ce genre d'activité, de l'outil essentiel qu'est la carte.

Si le scout "de base" sait lire une carte (?), connaît-il le travail qui en a été à l'origine ?

Si l'on remonte de deux ou trois siècles en arrière, on s'aperçoit que tout ce qui concerne la géographie, la topographie est vague et incomplet. De nos jours, le progrès ( ordinateurs, satellites...) a donné à ces domaines de nouvelles techniques d'étude et de travail. Ce que nous avons pu constater lors de notre visite à l'IGN.

L'Institut Géographique National est consulté dans le monde entier pour la qualité de ses techniques et de son savoir faire. N'utilisant que des cartes au 1/50000 ou 1/25000 en patrouille, certains patrouillards pensaient, avant d'effectuer la visite, n'entendre parler que de ces modèles de cartes : ils se sont vite aperçus de la diversité des travaux menés par l'IGN. En effet, peu d'entre nous avaient entendu parler d'étude de nivellement, de prises de vue aériennes, de plans numériques, d'orthophotographie<sup>1</sup>, de densification géodésique, de tracé automatique de perspective urbaine, de modèles numériques de terrains, de cartes touristiques, de météorologie et surtout de photogrammétrie<sup>2</sup> centrale. Ce qui montre bien le sérieux et la méticulosité apportés à la parution d'une carte. Pour toute précision sur ces techniques, nous ne saurions que trop vous inviter à visiter vous-même l'IGN ou nous contacter.

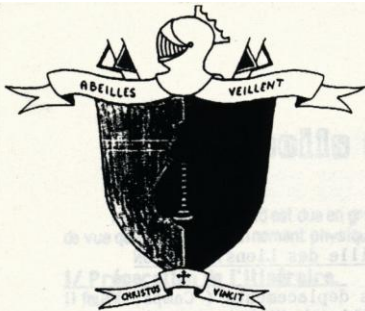
Ainsi l'IGN regroupe des métiers très diverses pour l'accomplissement d'une tâche unique. Tous les techniciens de l'IGN sont formés par l'Ecole Nationale des Sciences Géographiques. Les géomètres niveau BAC et les dessinateurs y suivent aussi une formation. Quant aux ingénieurs géographes, qui sortent de grandes écoles, ils font deux ans d'étude intensive, les ingénieurs des travaux géographiques et cartographiques en font trois. Si cela vous intéresse, l'IGN vous fournira toute la documentation voulue.

Jean-Christophe,  
SP des Lions.

IGN LYON  
8 rue Condorcet 69100 Villeurbanne

- 1 Orthophotographie : Procédé qui permet de dresser un profil ou coupe à partir de photos.
- 2 Photogrammétrie : Procédé qui permet de dresser des cartes à partir de photographies aériennes.





## LA HAUTE PATROUILLE

Comme toutes les Troupes, la III<sup>e</sup> a une HP, mais elle a plus que cela dans la mesure où celle-ci forme une véritable patrouille regroupant les CP, les SP et la Maîtrise : les Abeilles.

Certains, même beaucoup, sourient à ce nom. Pourtant celui-ci n'a pas été choisi au hasard le 15 avril 1972 lors de la création de la Patrouille. L'Abeille est le symbole du travail, d'un travail minutieux et méthodique, discret et efficace, en harmonie avec les autres car il faut être attentif aux autres pour bien construire dans un but commun.

C'est donc tout naturellement que les Abeilles sont devenus l'ossature et le moteur de la Troupe. Chaque patrouillard se forme à sa charge de chef par le savoir et l'expérience que peut lui apporter la Patrouille des Abeilles au cours de ses diverses activités, où ce travail sérieux se fait avec enthousiasme et bonne humeur. Alors à son tour, il pourra former ses garçons, apportant sa pierre à la construction du grand édifice qu'est une Troupe.



Baptême de l'air à Bron .

Je ne souleverai pas plus ce coin du voile car les Abeilles aspirent à la discrétion et au calme qui l'accompagne pour accomplir leurs tâches et parce qu'elles savent que seul ce silence leurs permet de s'écouter à l'écoute de leur Maître : Dieu.

La Patrouille a donc aujourd'hui un peu plus de 17 ans. Etant le cœur de la Troupe, son histoire se confond avec celle de cette dernière. D'heures sombres, elle est revenue plus forte à l'image des paroles de Charles de Foucauld : "La faiblesse des moyens est une arme de force."

Importante Patrouille de 10 à 12 scouts (SP,CP,ACT) dirigée par le 1<sup>er</sup> ACT, elle s'est dotée de fortes traditions dont un code d'honneur que je puis livrer à tous, HP ou future HP, et que je laisse à votre réflexion.

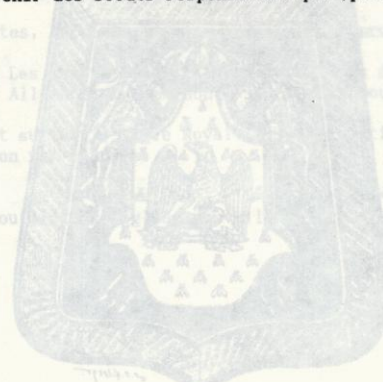
## CODE D'HONNEUR DES ABEILLES

- I. L'abeille réfléchit avant de butiner.
- II. L'abeille est exemplaire en tout, elle doit veiller à ne donner que de bons exemples.
- III. Le dard de l'abeille est son moral d'acier, elle a de la volonté et se donne à fond.
- IV. L'abeille répand le pollen de l'espoir, elle se reconnaît dans le sel de la terre.
- V. L'abeille œuvre à donner son miel, son travail est au service des autres.
- VI. L'abeille forme un essaim à dessein, elle fait partie d'une hiérarchie et doit assurer sa succession.
- VII. L'abeille applique la loi scout dans son intégralité.
- VIII. L'abeille se pique à écouter la voix de son Maître, toute autorité vient de Dieu : l'abeille sait qu'elle aura à en rendre compte.

De toutes les Patrouilles de la Troupe, les Abeilles sont les seules à n'avoir aucun Fanion d'Honneur, et pour cause : le seul Fanion d'Honneur qui tienne pour cette Patrouille, c'est de savoir que ceux qui la forme, ont amené leurs garçons à devenir des scouts responsables qui, plus tard, pourront prendre leur relève ....

SIGNE PARTICULIER : Les

Le CP des Abeilles.







## LA PATROUILLE

### DES AIGLES

La Patrouille des Aigles fût fondé le 14 octobre 1978 par Bruno Verney et Cédric Bertin. C'est la dernière patrouille fondée dans la Troupe III° Lyon et par là, la plus jeune. Dernière à être fondée, mais qui aligne à son tableau de chasse tout de même 3 Fanions d'Honneur.

La Patrouille a mobilisé en 11 ans 6 CP :

. Bruno Verney	1979
. Gaëtan Baudot	1980-1982
. François-Xavier de Fromont	1983
. Laurent de Clavière	1985
. François-Xavier de Berranger	1986-1988
. Antoine Cadi	1989 ...

Actuellement, la Patrouille compte 7 scouts : le CP Antoine Cadi, le SP Luc Mouilleron et le 3° Lionel Devic sont 1<sup>re</sup> classe. Le 4° Jean-Philippe Ballaz est 2<sup>me</sup> classe. Le 5° Christophe Serrière a eu sa promesse au camp. Quant au 6° Guillaume Neyron de St Julien et 7° Gregory Charles ils sont aspirants.

La Patrouille a encore de longues heures à vivre ( moyenne d'âge de 14 ans ) sous la protection de son S<sup>t</sup> Patron : Saint Jean l'évangéliste, l'un des Douzes Apôtres et qui écrit notamment l'Apocalypse.



- Emblème de la Patrouille : l'Aigle, symbole de puissance et de majesté.
- Couleurs de Patrouille : vert, amour du bois et travail de la nature noir, force et dévouement
- Devise de la Patrouille : "Toujours plus haut" qui représente un idéal scout sur les cimes de la perfection.



**TAILLE:** Long de 95 cm, pèse jusqu'à 6 kg, mesure de 1.5 à 2 m d'envergure.

**NOURRITURE:** Marmottes, serpents, lapins ou lièvres imprudents.

**SIGNE PARTICULIER :** Les armées Perses, les légionnaires de Rome, les Empereurs Allemand et Napoléon I l'ont pris pour emblèmes.

En Europe, on voit surtout l'Aigle Royal. Il s'est retiré dans les montagnes à cause de sa prédation par l'homme.

La Patrouille des Aigles, nouvellement rénové, prend son envol vers les cimes ...

Luc,  
SP des Aigles.



## LA PATROUILLE DES LIONS



La Patrouille du Lion est l'une des plus vieilles patrouilles de la Troupe puisqu'elle voit le jour le 23 janvier 1971, sous l'impulsion de Paul Audemard d'Alañon qui transforme les Eperviers en Lions.  
C'était donc il y a un peu plus de 18 ans.

Elle affiche comme qualités "Courage, Générosité, Habilité, Probité" symbolisées par le rouge et le jaune, couleurs de la Patrouille. Le Saint Patron de cette dernière est Saint Marc l'évangéliste, souvent représenté accompagné d'un lion. Saint Marc, "interprète de [Saint] Pierre" nous disent les Pères de l'Eglise, est l'auteur du premier Evangile sans doute écrit à Rome vers les ans 50 ou 60.

A la tête des Lions vont se succéder François Menetrier, André Bosvet, Jean-Luc Dupoyet, Jean-Michel Baptista, Alain Morel, Jean-Marc Juliard et Franck Negri. Ceux-ci vont décrocher les Fanions d'Honneur 72. Concyr, 74. La Martinette, 76. Chambon, 80. Bénodet. Mais le manque d'effectif en 1981 va imposer un choix terrible au CT : dissoudre les Lions.

Il faut attendre octobre 87 pour voir les Lions se reconstituer avec 8 scouts aujourd'hui : CP Camille Rey, SP Jean-Christophe Ballaz, Gilles Mouilleron, Pierre Cadi, Arthur de Perthuis, Ghislain de Pazzis, Jean-Patrice Barraza et Yann Pelletier.

Fidèle à l'image du lion qui dort 18 heures et chasse le reste du temps, nous sommes un peu lent aux réveils et pas les derniers en cuisine (nous avons une réputation de "morfales"). Il y a des traditions comme ça !

Au plan technique, les Lions comptent 3 1<sup>ère</sup> classes, 3 2<sup>ème</sup> classes et 2 promesses et se sont spécialisés dans les transmissions quel que soit le support : CB (Radio), Morse (Sonore et Optique), Sémaphore et même les signaux de fumées.



Cela dit, l'esprit de Patrouille est excellent car tous les lionceaux ont compris que l'obéissance et l'observation de leurs aînés leur mèneraient dans la bonne direction. Cette année sera celle du progrès car nous avons acquis de l'expérience, et la personnalité de chacun en harmonie avec la Patrouille servira plus que jamais.

Ainsi les Lions commencent seulement à renaître, l'avenir est ouvert, et leur cri LION ... COMBAT se fera entendre encore longtemps.

Jean-Christophe,  
SP des Lions.



## PATROUILLE DU LOUP



Notre chère patrouille du Loup fut fondée en 1970 par Yves Dupoyet.

Le cri de la patrouille était alors "A LES LOUPS.....YA!" Mais à la fin de l'année 1971, la patrouille changea de nom et prit celui de Yack. Le cri de pat était "YACKS A L'ASSAUT". Durant l'année 71-72, ce fut Hervé Franc qui mena la patrouille ainsi qu'en 72-73 François Bosvet, frère du futur chef de troupe, succéda à Yves pour l'année 73-74.

Mais en 1975, Etienne Vautherin devenu C.P reprit le nom de Loup avec comme cri "LOUP...ATTAQUE" Jean-Luc Dupoyet lui succéda en 76-77 et fut investi 1er C.P cette année là. C'était la première fois qu'un tel événement se produisait dans la patrouille.

Le grand camp 77 à Nabinaud fut d'ailleurs gagné par les Loups

En 78, c'est Emeric Baudot qui prend les rennes de la patrouille. La même année, il est investi 1er C.P et les loups gagnent le fanion d'honneur au camp des Pyrénées! Pour l'année qui suivit, ce fut Frédéric Bon qui devint C.P, et en 82, Cédric Ollagnier prend sa suite.

Malheureusement, la patrouille disparaît de nouveau après le camp de 83 en Vendée. Cause: manque d'effectifs. C'est à la rentrée 85 que les loups réapparaissent avec Philippe Guibault comme C.P. Pour le camp de 86 dans le Morvan, c'est Denis Schmitt qui devient C.P.

1988: camp en Alsace, les Loups gagnent le camp, 10 ans après leur dernier fanion!

1989: Denis est investi 1er C.P!

Actuellement, la patrouille compte 8 scouts dont 2 premières classes, 2 secondes classes et 4 promessards.

Le patron de la patrouille est Saint François d'Assise, homme du XIIIe siècle qui vit apparaître un mouvement spirituel qui allait renouveler profondément l'Eglise et la société. Saint François fut le père fondateur de l'ordre des Franciscains pour les hommes et des Clarisses pour les femmes. Ces deux ordres se distinguaient des autres car une règle était de vigueur: la pauvreté. Devant le courage de son patron, la patrouille a choisie sa devise "toujours mieux".

## LE LOUP

Flots: rouge et noir

### LES PATROUILLES

N'est pas un chien sauvage  
Loup gris: espèce d'Europe, d'Asie.  
Loup des prairies: Amérique du Nord.  
Loup rouge: Amérique du Sud.  
Loup blanc: régions polaires.

Taille: 1m70 du museau à la queue

Vie: -louveteau, moins d'1 an  
-louvart, jusqu'à 2 ans  
-jeune loup, de 2 à 5 ans  
-vieux loup, de 5 à 8 ans  
-grand vieux loup, de 8 à 15  
ou 20 ans maximum.

Nourriture: carnassier, animaux de la forêt et domestiques: lièvres, moutons, chevreuils. Attaque l'homme en état d'infériorité. Rayon d'action de 30 à 40km.

Cri: hurlement sur le ton haut, prolongé.

Site: en forêt, broussailles.

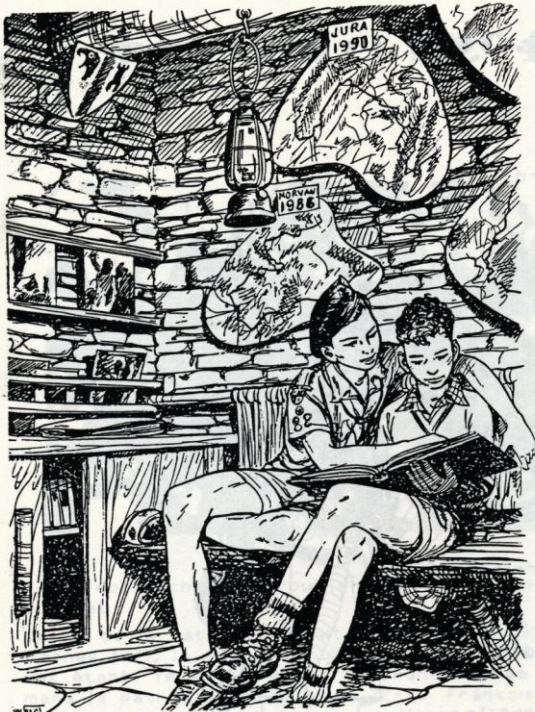
Qualités: agilité, force, ruse, rapidité, parfois fierté, ténacité.

Moeurs: vit généralement seul, caché le jour, rode et chasse la nuit. Ruse pour attaquer et choisir son gibier. Les loups vivent en bandes l'hiver afin d'augmenter leur force; ils circulent en file, la "la queue-leu-leu", emboitent le pas, c'est-à-dire mettent leurs traces dans celles du chef de file. Chasseur infatigable, acharné à sa proie.



## LOUP.....ATTAQUE





## LA PATROUILLE DES RENARDS

Se distinguant par leurs flots marrons et noirs, les Renards sont fiers de porter ces couleurs symbolisant la ruse, l'habileté et le respect du plus jeune. Mais revenons dans le passé, à l'époque où ces couleurs se sont intégrées dans les Traditions de la Patrouille ...

C'était au début de l'année scolaire 1971. Les Renards avaient à leurs têtes Xavier Couvert et Xavier de Serres de Mesples. Ce sont eux qui vont instaurer les Traditions de la Patrouille et qui vont choisir St Jean-Marie Vianney comme St Patron. C'est d'ailleurs l'occasion de rappeler que c'est cet homme, né en 1786, qui restait jusqu'à 16 heures dans son confessionnal quotidiennement. C'est son grand esprit, sa grande piété qui "ordonne" à la Patrouille d'être toujours prête à écouter l'autre, à le conseiller et à l'orienter dans la voie du dévouement et de l'amour du prochain.

Au fil des 18 ans qui vont suivre, les Renards vont glaner 6 Fanions d'Honneur (73/75/79/86/87/89), s'illustrer dans plusieurs Rallye d'Associations et fournir à la Troupe 2 premiers CP en la personne d'Yves Couvert et de Patrice Ollagnier.

Côté technique la Patrouille se porte bien, et aurait une tendance à se spécialiser dans la Topographie et les techniques Woodcrafts.

Voilà, c'était une brève biographie de la Patrouille des Renards. C'est dans cet esprit que les Renards espèrent perpétuer les Traditions qui sont les leurs mais surtout vivre un scoutisme qui leur en apprendra toujours plus.

## LES PATROUILLES LIBRES

Il serait totalement injuste d'oublier ces Patrouilles qui ont la vocation d'être l'embryon de futures troupes et qui, si elles n'ont pas réussi à "exploser" en Troupe, ont eu l'immense privilège de faire connaître le scoutisme à des garçons qui, sans elles, ne l'auraient pas connu.

Mais peut-être faut-il vous préciser ce qu'est une Patrouille Libre. Une PL est une Patrouille dirigée par un garçon désireux de faire partager son enthousiasme à ceux qui l'ont suivi dans l'aventure de la création. Ainsi constituée le CP va pouvoir instruire ses garçons sur le scoutisme. Néanmoins il n'est pas seul, si comme toutes les Patrouilles la PL a un nom, ses activités, son foulard, noir pour toute la France comme les bons corsaires de jadis, il trouve de l'aide auprès de la Troupe qui parraine sa Patrouille Libre. De même, afin de connaître "les autres", de rivaliser avec eux en esprit scout et de compétence, la PL fait le grand camp avec la Troupe. C'est là qu'elle instruit.

Ainsi, la III<sup>e</sup> Lyon au cours de ses 20 ans d'existence, non contente d'exister sur la seule ville de Lyon, fut la "maison mère" de plusieurs de ces Patrouilles aux foulards noirs.

Dès octobre 70, ce qui allait être la première de ses PL se constitua : les Chamois 1<sup>ère</sup> Lentilly avec à sa tête Jean-Paul Gros, le tout supervisé par l'ancien CT de la III<sup>e</sup>, Pascal Marion. En Octobre 71, les Chamois se transforment en Isards. Juillet 73, les Isards se classent second pour le camp du Parc Soubise. La rentrée leur sera pourtant fatale puisque la PL est dissoute faute d'effectif.

Il faut attendre 1979 pour avoir de nouveau une PL. Conseillé par deux anciens commissaires éclairés, François-Xavier Monnoyeur se mettait en chasse dans sa bonne ville d'Ambérieu-en-Bugey. Il eut tôt fait de trouver les quelques garçons nécessaires à la formation d'une Patrouille. Les Castors, sous l'œil bienveillant de leur patron, Antoine de St Exupéry, étaient nés. Ils viendront s'ajouter aux quatre patrouilles de la Troupe lors des camps de Bretagne et du Jura. Ils ne devaient cependant pas survivre au départ inéluctable de leur CP.

Ce n'est que début 89 qu'une nouvelle PL se fait jour à Tours sous la houlette d'un scout de la III<sup>e</sup> : Olivier du Fayet de la Tour. Ce sont les Goëlans dont le cri "Goëlans Persévé...rant" (pour la version verlan voir le CP) a retenti pour la première fois en Troupe au cours du dernier camp. D'ailleurs bien que peu nombreux, ils en ont étonnés plus d'un lors du camp dernier, notamment aux installations. Nous ne pouvons qu'adresser tous nos vœux à cette Patrouille née l'année de nos vingt ans ....

Pour la Maîtrise,  
Le 1<sup>er</sup> ACT.



## BILAN CHIFFRE DE 20 ANS D'ACTIVITE

En 1989 la III<sup>e</sup> LYON :

- a 37 scouts
- a vu passer plus de 200 scouts
- a eu 9 Chefs de Troupe
- a 20 ans d'âge
- a une cave pleine ... ( de matériel ! )
- a une tente à piscine intégrée
- a une tente de maîtrise de 17 ans
- Tous propos falacieux suggérant un lien entre ces 2 dernières sont sans fondement
- a la meilleure Maîtrise du monde
- a une HP incomparable : les Abeilles
- a une chorale géniale : les Cigales
- a une PL sur Tours : les Goëlands
- a quatre patrouilles que l'on ne présente plus : les Aigles, les Lions, les Loups, les Renards.
- a visité 12 régions de France
- a dormi 102 jrs 18 hrs 59 mn 38 s en 350 jrs de camp
- a mangé 29 357,895 kg de nourriture en 20 grds camps
- a 1,012 tonne de gamelles variées
- vous permet d'avoir 51 % de chance en plus d'être pilote
- a un carnet de chants dont on ne tarit pas d'éloges dans la France entière ( Versailles, Mâcon, Lyon, Grenoble, Marseille )
- est mondialement connu avec sa photo dans le Figaro Magazine n°13912 du 20 Mai 1989. (Le pire c'est que c'est vrai !)
- a une bonne humeur inébranlable
- vous attend ...

Et en un mot, vous l'avez sans doute compris, la III<sup>e</sup> se considère avec le plus grand sérieux ( Si, si, on vous l'assure ! ) comme la huitième merveille du monde bien que son amour propre ait à souffrir d'un tel classement ....



LE COIN DU BOUT-EN-TRAIN

" Une colonne de 38 scouts et de 4 membres de la Maîtrise s'étirait le long de la route qui les menait au lieu de ce vingtième grand camp: le château de l'Eperonnière, à une dizaine de kilomètres de Cholet (et de ses petits mouchoirs) ... Ce fut l'occasion pour les scouts de la Troupe de découvrir ceux de la PL de Tours: les Goëlands .... Un ciel plus clémente permit le montage d'un mât digne de la Troupe, formé de 5 troncs et d'un P.H Bleu Blanc Rouge !!! Incontournable en cette année du Bi...décennaire de la Troupe .... XX<sup>e</sup> Olympiades fort aquatiques, n'en déplaisent à certain....

Le concours de cuisine eut des effets inattendus : la Maîtrise se convertit à un certain médicament - que je ne citerai pas pour ne pas faire de publicité déguisée - et le 5<sup>e</sup> déjeuner fut fatal au Père Géréntet qui dut renoncer à toutes ces crêpes.... Un grand jeu très frappant de réalisme s'écoula sur trois journées bien remplies ....

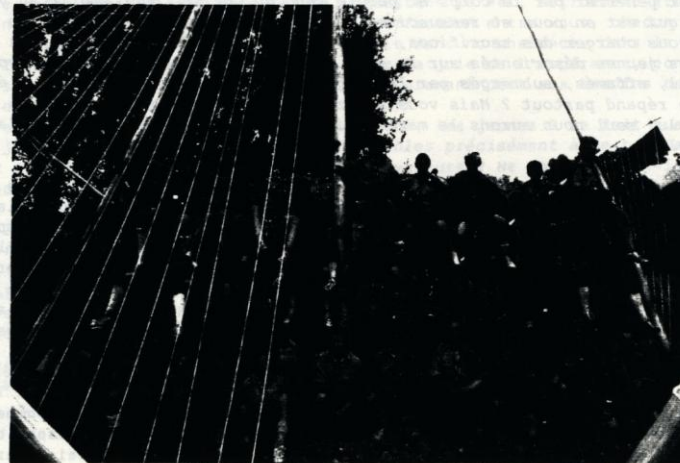
.... Et cinq garçons prononcèrent leurs Promesses en l'Abbaye de la Grainetière .... le soir, avec la Troupe, ils savouraient le spectacle du Puy du Fou.

Le camp touchant à sa fin, certains esprits chagrins et nostalgiques firent remarquer qu'aucun girophare bleu ne s'étaient encore manifestés, grevant des années de traditions. En effet, pas de medecins et de pompiers, ni de SAMU ou de SMUR..... "

Extrait de " Du haut de ce mât, vingt années vous contemplant " de Thâtillon le Parcheminé, Archiviste & Secrétaire de Troupe.

Voilà un aperçu rapide du camp que vous découvrirez plus intensément dans les numéros suivant de Montjoie.

P.A





## ● LE MOT DU PERE

### AUX JEUNES DU MONDE À L'OCCASION DE LA IV JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE, 1989



Les jeunes sont venus en pèlerinage pour apprendre auprès de la tombe de l'apôtre cette vérité évangélique : "Celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur".

Dans ces paroles, se trouve le critère essentiel de la grandeur de l'homme. Ce critère est nouveau. Il le fut au temps du Christ et continue à l'être après deux mille ans.

Ce critère est nouveau. Il suppose une transformation, un renouvellement des valeurs selon lesquels on gouverne le monde. "Vous savez que les chefs des nations dominent sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il ne doit pas être ainsi parmi vous" (Mt 20,25-26).

Le critère à l'aide duquel le monde est gouverné est le critère du succès. Détenir le pouvoir ... Détenir le pouvoir économique, pour mettre en évidence la subordination des autres. Détenir le pouvoir culturel pour manipuler les consciences. User et abuser !

Tel est "l'esprit de ce monde".

Cela signifie-t-il que le pouvoir en soi est mauvais ? Que l'économie - l'initiative économique - est mauvaise ?

Non, absolument pas. L'un et l'autre peuvent être également une manière de servir. Voilà l'esprit du Christ, la vérité de l'Evangile. Cette vérité et cet esprit sont exprimés dans la cathédrale de Saint Jacques de Compostelle par l'Apôtre qui, selon le désir de sa mère, devait être le premier, mais, suivant le Christ, se convertit en serviteur.

Pourquoi êtes-vous ici, vous, jeunes des années quatre vingt dix et du vingtième siècle ? Ne sentez-vous donc pas, au fond de vous mêmes, "l'esprit de ce monde" qui, dans la mesure de cette époque riche en moyens d'utilisation et d'abus, lutte contre l'esprit de l'Evangile ?

Etes-vous venus ici pour vous convaincre définitivement qu'être grands signifie "servir" ? Mais êtes-vous prêts à boire cette coupe (\*) ? Etes-vous prêts à vous laisser pénétrer par le corps et par le sang du Christ, pour mourir au vieil homme qui est en nous et ressusciter avec lui ? Sentez-vous la force du Seigneur pour vous charger des sacrifices, des souffrances et de ces "croix" qui pèsent sur les jeunes désorientés sur le sens de la vie, manipulés par le pouvoir, sans travail, affamés, submergés par la drogue et la violence, esclave de l'érotisme qui se répand partout ? Mais vous savez que le joug du Christ est doux ... et qu'en lui seul nous aurons le maximum ici et maintenant, et plus tard la vie éternelle.

(...)

Ce "service" n'est certainement pas un simple sentiment humanitaire. De même que la communauté des disciples du Christ n'est pas une agence de volontariat ni d'aide sociale. Un service de cette nature resterait limité au niveau de "l'esprit du monde". Non ! Il s'agit de beaucoup plus. La radicalité, la qualité et le destin du "service" auquel nous sommes tous appelés, s'encadrent dans le mystère de la rédemption de l'homme. Car nous avons été créés, nous avons été appelés, nous avons été destinés, d'abord et surtout, à servir Dieu, à l'image et à la ressemblance du Christ qui, comme Seigneur de toute la création, centre du cosmos et de l'histoire, a manifesté sa royauté par l'obéissance jusqu'à la mort, ayant été glorifié dans la Résurrection (Lumen gentium, 36). Le Royaume de Dieu se réalise par se réalise par l'intermédiaire de ce "service" qui est la plénitude et la mesure de tout service humain. Il ne s'accomplit pas selon le critère des hommes, par le pouvoir, la force et l'argent. Il exige de chacun de nous la disponibilité totale à suivre le Christ qui "n'est pas venu pour être servi, mais pour servir".

Chers amis, je vous invite à découvrir votre vocation authentique pour collaborer à la diffusion de ce Royaume de la vérité et de la vie, de la sainteté et de la grâce, de la justice, de l'amour et de la paix. Si vous désirez vraiment servir

vos frères, permettez que le Christ règne dans vos coeurs, qu'il vous aide à discerner et à croître dans votre épanouissement personnel, qu'il vous fortifie dans les vertus, vous remplisse surtout de sa charité, qu'il vous conduise par le chemin qui mène à la "condition de l'homme parfait". N'ayez pas peur d'être saints ! Telle est la liberté par laquelle le Christ nous a libérés (Ga 5, 1). Non pas comme le promettent avec illusion et tromperie les pouvoirs de ce monde : une autonomie totale, une rupture avec toute appartenance en tant que créatures et enfants, une affirmation d'autosuffisance qui nous laisse sans défense devant nos limites et nos faiblesses, livrés à la prison de notre égoïsme, esclaves de "l'esprit de ce monde", condamnés à "l'esclavage de la corruption" (Rm 8,21). Voilà pourquoi, je demande au Seigneur de vous aider à grandir dans cette "liberté authentique", comme critère fondamental et lumineux de jugement et de choix dans la vie. Cette liberté même orientera votre conduite morale dans la vérité et dans la charité. Elle vous aidera à découvrir l'amour authentique, libéré de toute permissivité aliénante et délétère. Elle fera de vous des personnes ouvertes à un éventuel appel de don total dans le sacerdoce ou dans la vie consacrée. Elle vous fera grandir en humanité par l'étude et le travail. Elle encouragera vos actes de solidarité et votre service aux nécessiteux dans le corps et dans l'âme. Elle vous transformera en "seigneurs" pour mieux servir et n'être pas "esclaves", victimes et partisans des modèles prédominants dans les attitudes et les comportements.

Servir : être homme pour les autres.

Voilà la vérité que l'apôtre Paul enseigne de manière très éloquente : "ne vous surestimez pas plus qu'il ne faut vous estimer, mais gardez de vous une sage estime, chacun selon le degré de foi que Dieu lui a départi" (Rm 12,3)

Et l'apôtre ajoute : "mais pourvus de dons différents" (Rm 12,6).

Oui ! Il faut bien connaître le don que Dieu t'a concédé dans le Christ. Il faut bien connaître le don reçu pour pouvoir le donner aux autres.

Oui ! Il faut bien savoir quels sont les dons que Dieu t'a donnés dans le Christ ! Il est nécessaire de bien connaître le don reçu ... pour savoir le donner aux autres. Afin d'enrichir ainsi la communion et l'élan missionnaire de l'Eglise. Pour être témoins du Christ dans son quartier et à l'école, à l'université et à l'usine, dans les lieux de travail et de divertissement ...

Voilà ce qu'enseigne l'apôtre. Et ce qu'il dit n'est pas un simple enseignement, mais une invitation pressante.

"Que votre charité soit sans feinte, détestant le mal, solidement attachés au bien ; que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun regardant les autres comme plus méritants, d'un zèle sans nonchalance, dans la ferveur de l'esprit, au service du Seigneur, avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, assidus à la prière, prenant part aux besoins des saints, avides de donner l'hospitalité" (Rm, 12,9-13)

Ne vous le dit-il pas à vous, particulièrement, les jeunes ? Le fait que vous soyez jeunes ne vous rend-il pas plus sensibles précisément à ce programme de vie et d'attitude à adopter ? A ce monde de valeurs ? Ne vous ouvre-t-il pas vers ce monde ? Et si, par hasard, vous éprouviez des résistances provenant de l'intérieur, ou même de l'extérieur, votre jeunesse n'est elle pas prête à lutter pour une telle "forme de vie" précisément ?

Cette forme a été donnée à la vie humaine par le Christ. Il connaît ce qu'il y a dans l'homme (cf. Jn 2,25).

"Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation (Gaudium et spes, 22).

Chers jeunes, laissez vous prendre par lui ! Seul le Christ est la Voie, la Vérité et la Vie ...

Extrait de l'HOMELIE DE LA MESSE  
le 20 AOUT 1989

Joannes Paulus II

(\*) p.55/3 "Le Christ parlait de la coupe qu'il devait boire ; la coupe qu'il avait reçue du Père. Et vint le moment où le Christ accomplit ce qu'il avait annoncé : il but jusqu'à la dernière goutte la coupe que le Père lui avait donnée."



## LE PRESENTIMENT DE MICHOU

Ce matin-là, Michou s'était réveillé vraiment en forme. Il y a des jours comme cela, où tout vous paraît facile. Il avait sauté de son lit sans la moindre moue paresseuse. Il avait fait sa gymnastique matinale avec une vigueur inaccoutumée. Il s'était lavé, torse nu, à grand renfort de mousse savonneuse. Il avait avalé son bol de café au lait avec ses quatre tartines habituelles. Puis, ayant énergiquement embrassé sa maman, il était parti pour la classe.

Vraiment, c'était une belle journée qui commençait. Michou se sentait content de vivre. Et, dans son cœur, en plus d'une conscience vraiment droite, il avait le désir de faire de grandes choses; Oui, de grandes choses, n'importe quoi, pourvu que ce soit difficile et beau. Michou sait très bien que, lorsqu'on a fait sa promesse, on ne doit jamais oublier que l'on est scout. Mais certains jours, on ressent davantage cela, on comprend mieux, on est plus scout, quoi !

Donc ce jour-là Michou désirait faire quelque exploit fameux : sauver un homme qui se noie, arracher quelqu'un des mains de bandits, arrêter un voleur, après une course dans toute la ville... Quel honneur ce serait ! Quelle gloire pour toute sa troupe ! Pensez donc, le lendemain, tous les journaux publieraient sa photo : Michou le héros du jour, Michou le Scout intrépide...

Dans la rue Michou ouvre de grands yeux. Il est à la recherche de la fameuse B.A. de la grande B.A tant désirée et qu'il se sent capable de faire aujourd'hui. Hélas devant Michou, il n'y a que de paisibles passants qui ne songent même pas à se noyer; il n'y a que des automobiles et des voitures qui se croisent sans même se heurter. Quelle vie est donc monotone ! Pas même un chien enragé, une vieille dame à aider.

Michou sourit, il voit les B.A. de ses livres : enlever du trottoir une peau de banane, faire traverser la rue à un enfant. Oui, tout cela, c'est pour les jours où l'on manque d'imagination. Mais aujourd'hui, il a le pressentiment qu'il fera une "grande B.A."

Il ne peut même pas le cacher à Robert en sortant de classe :  
- Tu sais Robert, aujourd'hui, je me sens vraiment "en forme", j'ai le pressentiment que j'aurai l'occasion de faire une chic B.A. !

Michou a un cœur d'or. Pourtant, aujourd'hui, il désirerait qu'un cataclysme s'abatte sur la ville; un incendie ou encore un lion s'échappant du zoo.

Hélas ! Hélas le soir est venu. Michou est rentré chez lui. Sa belle ardeur commence à tomber. Ses généreux désirs, ses nobles intentions, tout cela ce n'était qu'un rêve. Michou voudrait partir, aller habiter un autre pays, le pôle Nord ou l'Equateur, n'importe où pourvu qu'il y ait de grandes aventures et de chics occasions de B.A..

Devant sa table de travail, il fait ses devoirs, sa maman l'appelle :

- Michou, tu serais bien gentil de venir m'aider. J'ai laissé tomber le bouchon de cette fiole dans le seau à ordures et je n'arrive pas à le retrouver.

Tout de suite, Michou est venu. Mais il a poussé un gros soupir : voilà sa B.A de la journée ! Il aurait préféré mieux. Tant pis ! Michou fouille à pleines mains dans les épluchures, les papiers gras.

La réalité est bien loin de son beau rêve. Sa maman le regarde faire, puis va fermer la fenêtre et lui dit :

-Tu sais Michou, le temps fraîchi, ce soir. Mais j'ai le pressentiment que tu auras beau



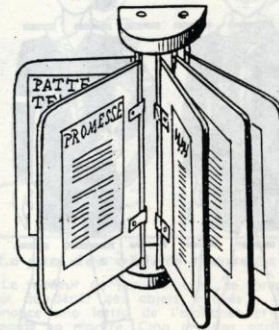
Michou désirait faire quelque exploit : sauver un homme qui se

temps pour ta sortie de dimanche. Mais Michou, qui vient justement de retrouver le bouchon, le tend à sa maman avec un sourire, et, tout bas, il murmure :  
-Tu sais, moi, les pressentiments..., je n'y crois pas trop !

André Garbit

## FAIRE SON NŒUD DE FOULARD

## Le fichier mural

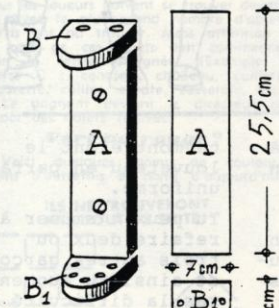


C E fichier se compose de cinq feuillets de contre-plaqué de 3 mm d'épaisseur et de 25 x 25 cm de surface. Ces plaques de bois sont arrondies aux angles et percées par deux trous (côté opposé à l'arrondi) à 5 cm du haut et du bas et à 1 cm du côté du feuillet (fig. 2).

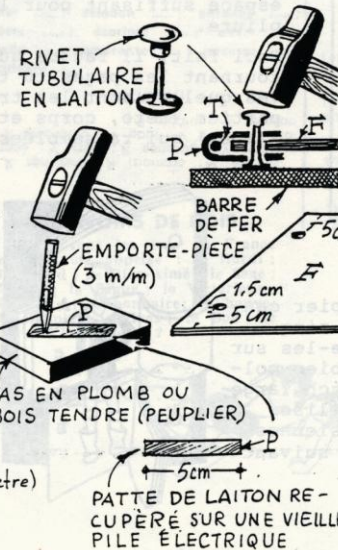
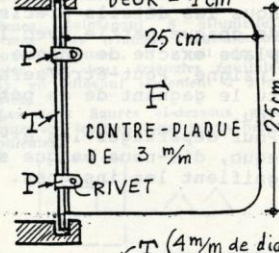
Elles sont montées sur un bout de tringle de 4 mm d'épaisseur et de 27 cm de longueur, tringle que l'on trouve dans les quincailleries (fig. 3) au moyen de pattes de laiton (récupérées sur de vieilles piles électriques) que l'on aura percé à chaque bout (fig. 4). Ces pattes sont fixées sur le feuillet de contre-plaqué par des rivets (fig. 5). Vous voyez en figure 6 la coupe de votre feuillet monté.

Le support : il est constitué d'une pièce A et de deux pièces B vissées sur A et au préalable perforées de cinq trous de 5 mm de diamètre et de 10 mm de profondeur (fig. 7).

Montage : visser B1 sur A, enfiler les cinq bouts de tringles supportant les feuillets déjà montés, coiffer de B et visser sur A. Maintenant visser A au mur.



TROUS DE 5 mm (devant correspondre exactement). PROFONDEUR = 1 cm



Et maintenant fais un nœud au bas

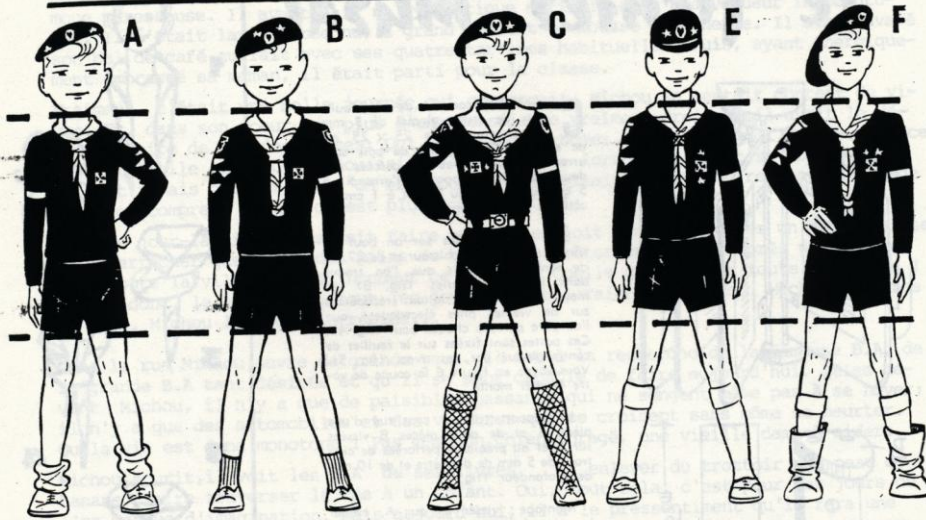
PATTE DE LAITON RE-CUPÉRÉ SUR UNE VIEILLE PILE ÉLECTRIQUE



# LOUVETEAU

# PUZZLE

Veux-tu jouer avec nous à ce petit jeu de l'uniforme ?



Décalque sur du papier canson, chacun de ces cinq louveteaux. Agraffe-les sur le côté gauche ou bien colle-les avec du scotch large ou encore mieux utilise deux attaches parisiennes. Découpe maintenant suivant

le pointillé en laissant à gauche de chaque dessin un espace suffisant pour la pliure.

Ceci fait, il faudra qu'en tournant les pages tu trouves quelles sont les trois parties (tête, corps et jambes) qui rassemblées

te montreront le louveteau en parfait uniforme.

Tu peux t'amuser à refaire deux ou trois autres garçons et ainsi tu augmentes la difficulté du jeu.



Sauras-tu découvrir le bon uniforme? Si oui écris-nous vite, donne-nous les détails précis de chaque partie avec la place exacte de chaque insigne. Peut-être seras-tu le gagnant de ce petit jeu.

Pour départager les ex-æquo, dis-nous ce que signifient les insignes.

## lancez un nouveau jeu !



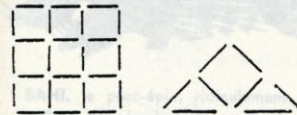
### Le jeu des objets trouvés

Le meneur de jeu est « M. le directeur du dépôt des objets trouvés ». Il annonce une lettre de l'alphabet et il regarde sa montre. Cinq minutes après, tous les joueurs doivent se trouver devant lui avec le plus grand nombre d'objets qu'ils ont pu trouver. Mais attention : le nom de ces objets doit commencer par la lettre désignée. (Exemple : lettre C : cendrier, chapeau, cuillère, cigarette, collier, carafe, casserole, etc.) Le gagnant devient le directeur au dépôt des objets trouvés.

### Vert ou rouge ?

Voici quelques noms de couleurs, noms d'autrefois et noms d'aujourd'hui.

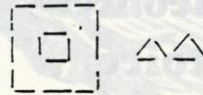
### ILS NE TROUVERONT PAS TOUT DE SUITE!



Prenez 24 allumettes et disposez-les comme l'indique la première figure ci-dessous. Vous formez alors 9 petits carrés. Demandez à vos amis d'élever 8 allumettes, de façon à n'avoir que 2 carrés...

Prenez maintenant 8 allumettes. Formez trois triangles équilatéraux (deuxième figure). Il s'agit de ne garder que deux triangles équilatéraux, en enlevant seulement 2 allumettes.

Les deux figures ci-dessous vous montreront les solutions de ces petits problèmes.



### Le jeu des chiffres vivants

Voici un jeu qui amusera grands et petits un jour de pluie. Il s'agit d'animer les chiffres en ajoutant quelques traits. Les exemples ci-dessus vous montreront qu'il est possible de transformer le 1 en monsieur fort aimable, le 2 en beau cygne, le 3 en singe, le 4 en skieur, etc. Inventez d'autres chiffres vivants et vous aurez peut-être le joie d'apprendre très vite à un tour petit les chiffres de 1 à 10.

Ils désignent tous, ou bien un rouge, ou bien un vert.

Inscrivez un petit V ou un petit R à la suite de chaque nom.

Sinople ..... ; cramoisi ..... ; incarnat ..... ; céladon ..... ; garance ..... ; pers ..... ; écarlate ..... ; olive ..... ; jade ..... ; amarante ..... ; nocerat ..... ; cinabre .....

### SOLUTION

incarnat R ; céladon R ; sinople R ; nocerat R ; amarante R ; jade V ; olive V ; pers V ; écarlate R ; garance R ; pers V ; écarlate R ; cramoisi R ; incarnat R ; sinople V ; cramoisi R ; incarnat R ;

### SURNOMS DE ROIS

Quels sont les rois de France qui ont été appelés : le Hardi ; le Grand ; le Bien-Aimé ; le Sage ; le Bel ; le Bègue ; le Victorieux ; le Long ; le Débonnaire ; le Chauve ; le Simple ; le Gros ; le Bon ; le Pieux ; le Fainéant ?



### Le jeu du titipanpan

Au lieu de compter 1, 2, 3, 4, 5, etc., vous devez remplacer 7 par 'Ti' et 10 par PAN.

Les joueurs se mettent en ligne et vont compter de 1 à ...? Le meneur de jeu désigne rapidement chaque joueur avec l'index et celui-ci doit répondre un chiffre ou ti et pan ou titi (14) et panpan (20), ou tititi (21) et panpanpan (30), si vous arrivez jusque-là!

Des qu'un joueur se trompe en disant 7 ou 10 à la place de ti et pan, il est éliminé. Le vainqueur est celui qui reste en jeu le dernier. Il est proclamé champion de Titipanpan et il devient meneur de jeu.

### PAS COMMODE!

1° Trouvez quatre mots français formes chacun de trois voyelles, sans aucune consonne.

2° Trouvez un mot français formé de quatre voyelles, sans aucune consonne.

3° Trouvez huit substantifs de cinq lettres contenant quatre voyelles différentes et une seule consonne.

noyau, moignon, adieu, lognon, — 3e lettre, — 4e lettre, hogan, bogan, goud, — 1e lettre, — 2e lettre, — 3e lettre, — 4e lettre, — 5e lettre.





**dis à ta cheftaine de te raconter  
cette belle histoire...**



**CHIL**, le vautour au vol puissant.  
Son regard perçant détecte  
Mowgli capturé par les Bandar-  
Logs, et permit à ses amis de le  
libérer.



**FERRAO**, le piverit écarlate, qui,  
au temps du nouveau parler, fait  
entendre une voix de flûte enrouée  
et qui s'exerce jusqu'à ce que  
résonne un appel bruyant en  
cascade lancé à plein gosier.

*Les connaissez-vous ?*

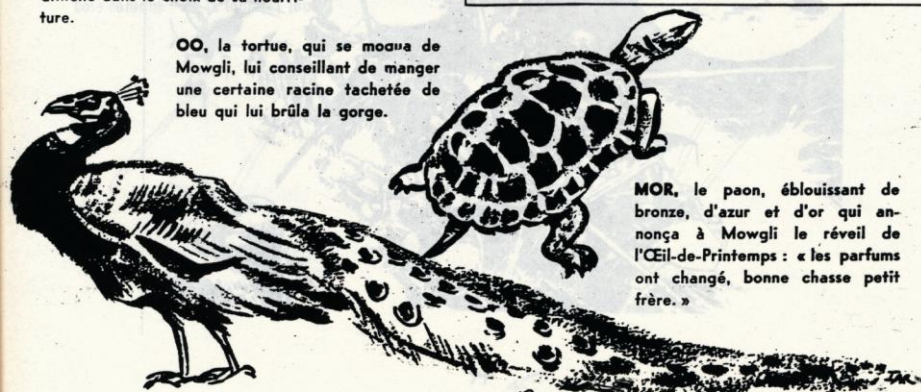
**CHANSON DE CHIL**

dans la jungle dans la jungle c'est moi Chil vautour dans la  
 jungle dans la jungle c'est moi Chil je pars en  
 chas-se je suis la trace du petit  
 d'homme pris par les bandar-log Mowgli Mowgli, je pars en  
 chasse je suis la tra-ce du petit d'homme pris par les bandar-log



**SAHI**, le porc-épic, ridiculement  
difficile dans le choix de sa nourri-  
ture.

**OO**, la tortue, qui se moqua de  
Mowgli, lui conseillant de manger  
une certaine racine tachetée de  
bleu qui lui brûla la gorge.



**MOR**, le paon, éblouissant de  
bronze, d'azur et d'or qui an-  
nonça à Mowgli le réveil de  
l'Œil-de-Printemps : « les parfums  
ont changé, bonne chasse petit  
frère. »



"Le scout voit dans la nature l'oeuvre de Dieu ; il aime les plantes et les animaux".

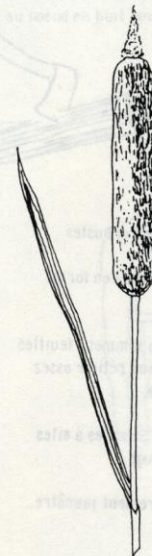
Mais comment aimer ce que l'on ne connaît pas ! ?

Afin de pallier à certaines déficiences des connaissances en ce domaine, INDIGO proposera désormais une nouvelle rubrique intitulée : "Du bois dont on ne fait pas toujours des flûtes" dans laquelle sera présentée chaque trimestre, une essence d'arbre que l'on peut rencontrer dans notre région. Une fiche technique d'utilisation suivra la description sommaire de l'arbre et de son écologie afin de te permettre d'utiliser au mieux les ressources que nous offre chaque essence forestière, tout en rationalisant son exploitation au camp afin d'éviter tout gaspillage préjudiciable à ce capital fragile et précieux que représente la forêt.



### FICHE CUISINE TRAPPEUR

#### LA MASSETTE



**DESCRIPTION** : grande plante dont la tige peut atteindre 2,50 m. Les feuilles sont allongées, la fleur ressemble à un boudin marron foncé.

**HABITAT** : bord des eaux

**PARTIES COMESTIBLES** : rhizome, pousses, inflorescences.

**UTILISATION** :

- tiges et tubercules : crues ou cuites à l'eau,
- feuilles : se préparent comme des épinards,
- pousses : sont comparables à des asperges,
- inflorescences : sont grillées comme des épis de maïs.



#### SYSTEME D : les petits trucs insignifiants mais qui peuvent s'avérer très utiles

Comment sortir des pierres chaudes du feu sans se brûler les doigts ?

Simple ! Il suffit de se fabriquer une pince au moyen de deux branches agencées comme suit :

pour cela, il te faudra une branche droite, une branche fourchue, un peu de ficelle, une pièce de bois conique... et le tour est joué.





DU BOIS DONT ON NE FAIT PAS TOUJOURS DES FLUTES

L'ERABLE CHAMPÊTRE (Acer campestre)

\*Autres noms : acérailles, bois de poule, petit érable

\*Description

- dimensions : dépasse rarement 10 à 15 m et se rencontre souvent sous forme d'arbustes
- tronc, écorce : tronc court et trapu ; écorce gris clair à brun jaunâtre, fissurée en forme d'écaillés carrées ou rectangulaires et qui s'effrite à l'âge adulte.
- bourgeons, feuilles : petits bourgeons à écaillés vertes à la base et brunes au sommet. feuilles caduques, vert foncé, petites, à 3 ou 5 lobes obtus, longues d'environ 5 cm, sur pétiole assez long et rougeâtre, belles couleurs automnales jaune intense ou rouge-pourpre.
- fleurs, fruits, graines : fleurs en grappes, dressées, petites, vert jaunâtre. Samares à ailes opposées en ligne droite, d'abord vertes puis tournant au jaune tacheté de rouge.
- bois : dur à grain très fin, susceptible d'un beau poli, couleur blanche-légèrement jaunâtre.

\* Répartition géographique, habitat :

se rencontre dans toute l'Europe, à l'exception des régions méditerranéennes. Croissance isolée dans les bois et les haies, sur sols calcaires.

\* Longévité : environ 100 ans.

\* Utilisation : Le bois de l'érable champêtre possédant les mêmes caractéristiques que celui de son proche parent l'érable sycomore, nous traiterons de leurs possibilités d'utilisation dans le prochain numéro d'INDIGO où sera présenté ce dernier.



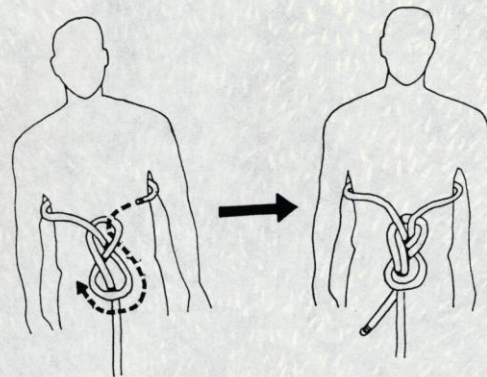
---INFO---INFO---INFO---INFO---INFO---INFO---INFO---

Le stage d'initiation à la survie annoncé pour début septembre ne pourra hélas se faire, pour raison d'indisponibilité des personnes organisatrices. La SAS prie ses lecteurs de bien vouloir les en excuser.

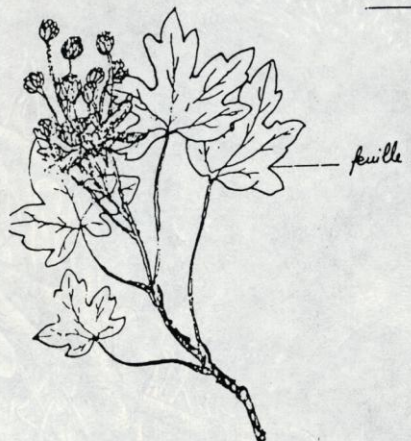
TECHNIQUE

*Le noeud en huit double* : un noeud d'assurance facile et rapide à réaliser.

Faire un noeud en huit très lâche, passer le brin libre autour de la taille et le ramener parallèlement au noeud en huit pour le doubler, serrer.



L'ERABLE CHAMPÊTRE





# Comment construire un gîte à hérisson ?



mon château démonté bûche par bûche en plein mois de décembre...

Ce qui, pour un animal en train d'hiberner, n'a rien de spécialement amusant.

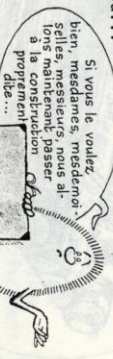
## Où installer mon gîte ?

Pas n'importe où : nous autres, les petits Hérissons, nous avons nos exigences...

Par exemple, nous n'aimons pas trop les zones humides.

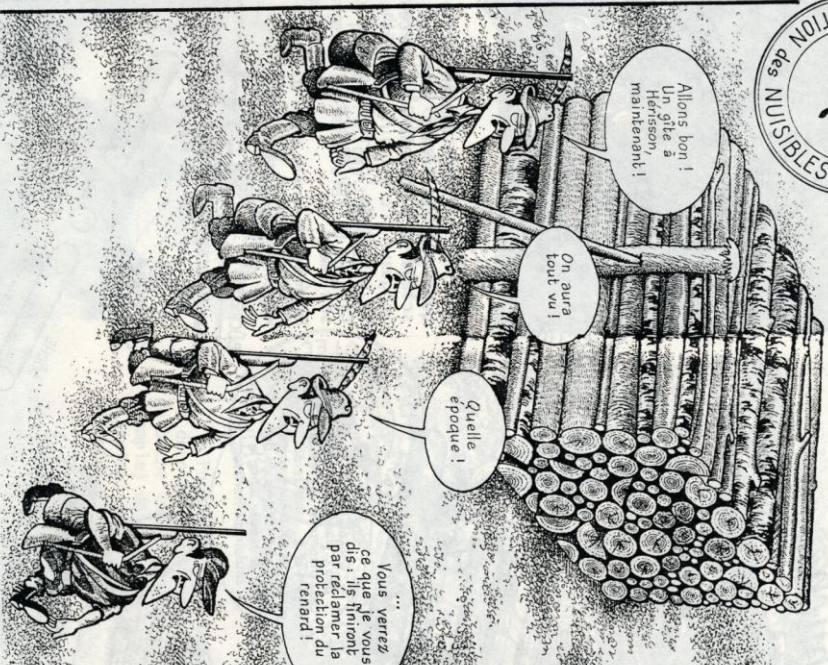
Ni les grands bois — surtout quand ces derniers sont envahis par les résineux, comme c'est la mode actuellement (2)

Alors, installez donc mon gîte en lisière de forêt, dans une hâte, au milieu des broussailles, ou même dans votre verger, tenez... A condition, bien sûr, que ce dernier ne soit pas trop noyé au milieu des maisons. Et ça ira très bien comme ça...



Si vous le voulez bien, mesdames, messieurs, nous allons maintenant passer à la construction de...  
Cada

(2) — voir L.H. n°36-37, le grand procès des Epicéas



Allons bon ! Un gîte à Hérisson, maintenant !

On aura tout vu !

Quelle époque !

Vous verrez ce que je vous dis : ils finiront par réclamer la protection du renard !

N gîte à Hérisson, ce n'est pas autre chose qu'un tas de bois truqué. Pourquoi un tas de bois ? Parce que c'est le genre de truc qui passe complètement inaperçu : tout le monde croit que c'est un tas de bois et, en réalité, c'est un abri à nuisible.

Machavélique, non ?



Le plus simple, c'est encore de reconstruire un tas de bois, de A à Z, en utilisant des bûches récupérées à droite et à gauche (1).

Surtout, ne vous amusez pas à triquer un véritable tas de bois en attente d'être débarde au bord d'un chemin. D'abord le propriétaire risquerait de prendre la chose au mauvais côté.

...Et ensuite, moi, votre protégé, je pourrais avoir la très mauvaise surprise de voir

(1) — La bûche à toujours un propriétaire. Il arrive cependant fréquemment que des arbres soient abandonnés et pourrissent en forêt. Renseignez-vous auprès du garde forestier le plus proche.



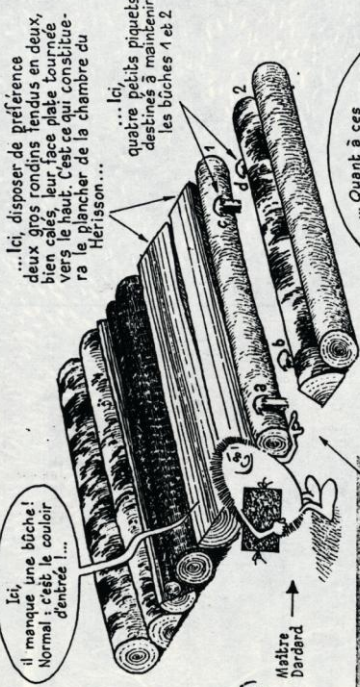
Dossier



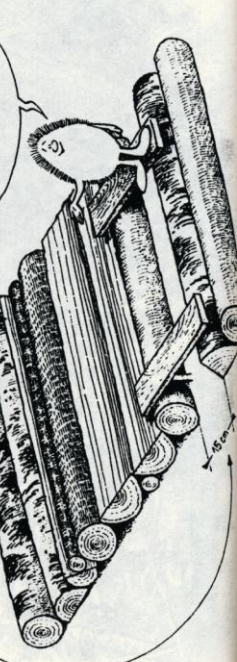
Comment construire un gîte à Hérisson dans les règles de l'art ? Rien de plus facile : M. DARDARD, architecte-conseil de "La Hulotte", nous explique ci dessous, sur les lieux mêmes du chantier, la marche à suivre étape par étape.

## Premier rang de bûches

Maitre DARDARD : — Vous voyez, on commence par installer un premier rang de bûches, si possible toutes de la même grosseur.

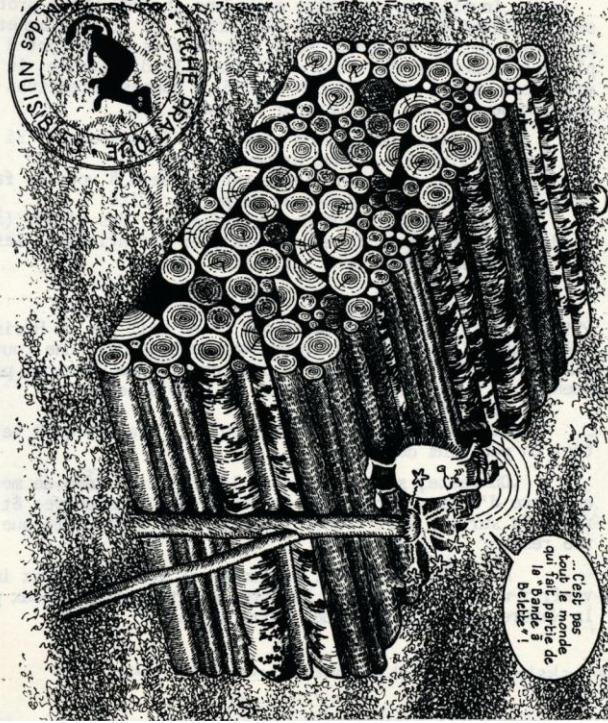


**TRÈS IMPORTANT**  
Le couloir d'entrée ne doit pas être trop large. 45 cm suffisent largement.



Si votre stère truqué est situé dans un endroit où l'adversaire patrouille en permanence, il sera plus prudent de barbouiller, avec de la boue, le côté du bois fraîchement scié, afin de ne pas donner l'éveil aux vandales.

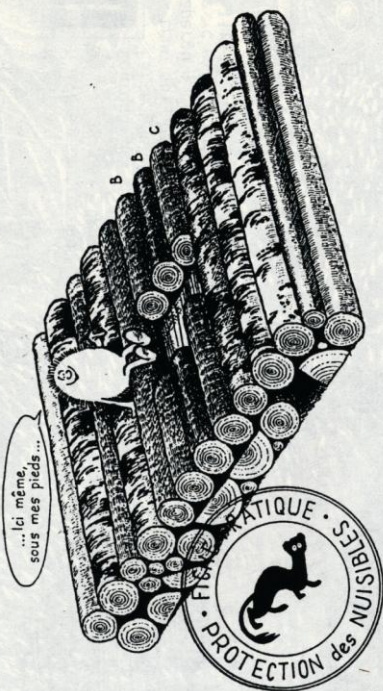
Pour parachever votre oeuvre, il sera bon d'insérer entre la dernière et l'avant-dernière rangée de rondins, un morceau de bâche imperméable (sac d'engrais en matière plastique par exemple) de façon, non seulement à empêcher la pluie d'hiver d'arriver jusqu'à moi, mais encore de retarder le pourrissement des bûches.



A présent, il ne vous reste plus qu'à empiler le reste des bûches sur le tas de bois truqué, de manière à lui redonner l'aspect le plus banal possible.  
Tout le monde doit ignorer que ce tas de bûches d'apparence inoffensive sert en réalité de cache à un dangereux terroniste dont la tête est mise à prix 3 francs dans toutes les mairies.

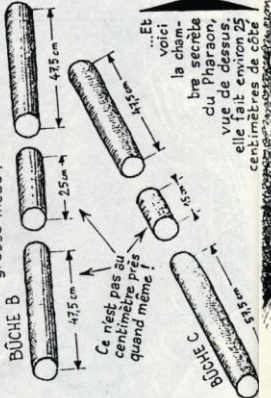
## Deuxième rang de bûches

Attention, chers petits amis ! Voici maintenant la chambre clandestine du Hérisson.



Comment s'y est-on pris ? C'est simple : quelques unes des bûches (marquées d'un "B") ont préalablement été sciées en 3 morceaux. Le morceau central mesure environ 25 cm de longueur : c'est lui qui sera enlevé. Quant à la bûche "C" — qui va servir de "porte" — son morceau du milieu mesure 15 cm seulement :

En général, les rondins mis en sizeres font 1,20 m de longueur. Dans ce cas précis, les 3 morceaux nous donnent donc grosso modo :



Vous voyez, les enfants : cette petite chambre constitue un gîte pour ainsi dire parfait. Isolé de l'humidité du sol grâce à la première rangée de rondins... Accès par un couloir latéral pour éviter les courants d'air...  
Surtout, ne vous tracassez pas pour le captage intérieur de la chambre. Je m'en chargeai moi-même avec du foin que j'ai ramassé à droite à gauche.



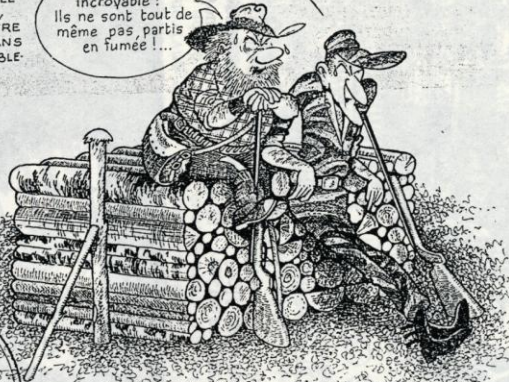
Et en hauteur maintenant ?  
Si vos bûches sont grosses, une seule rangée suffira. Si, au contraire, elles sont de petit diamètre, ajoutez-en une seconde rangée, de façon à amener la chambre du Hérisson à sa hauteur convenable, c'est-à-dire entre 15 et 20 cm.



NOTRE PHOTO:  
LA GRANDE FORCE  
DES REBELLES:  
TRAQUÉS PAR UNE NUÉE  
D'HOMMES EN ARMES,  
ILS SAVENT DISPARAÎTRE  
AU BON MOMENT DANS  
DES CACHES ADMIRABLE-  
MENT DISSIMULÉES

toujours rien.

C'est  
incroyable!  
Ils ne sont tout de  
même pas partis  
en fumée!...



**TRES IMPORTANT**

**1** - Une fois que votre gîte à Hérisson sera terminé, vous ne devrez plus y toucher, sous aucun prétexte, et surtout ne jamais le démonter pour voir s'il est habité.

Inutile de vous dire que, dans ce cas, votre protégé serait frappé d'une épouvante sans nom et qu'il abandonnerait pour toujours sa cabane... Dame! mettez-vous un instant à sa place : comment voulez-vous qu'il fasse la différence, le pauvre lapin, entre un petit CPN bourré de bonnes intentions et un quelconque lecteur du "Chasseur Français" ?...

... Ainsi donc, vous ne pourrez jamais savoir si votre tas de bois truqué a trouvé preneur ?

Mais si. Mais si. Seulement, ce sera à vous de faire assaut d'astuce, de patience et de perspicacité.

Par exemple, vous pourrez effectuer des affûts (à bonne distance du gîte). Ou encore examiner attentivement les traces imprimées dans la boue (3), etc.

**2** - Il se peut d'ailleurs que ce ne soit pas un Hérisson qui s'installe dans votre tas de bois mais une tout autre bête, non prévue au programme : une Hermine, par exemple... Ou encore une Belette, un Putois, etc.

Tant mieux pour elle.

Et tant pis pour le Hérisson : il n'avait qu'à se montrer un peu plus dégourdi.

Du reste, si vous avez eu l'excellente idée de mettre en place d'autres gîtes dans les environs, vous pouvez être rassurés sur son sort : pour lui, ce n'est sans doute que partie remise.

Mais, bien entendu, en aucun cas vous ne devrez intervenir : une Hermine ou une Belette, c'est aussi précieux pour la Nature que n'importe quel autre animal !

avec l'  
autorisation  
Journal

la hu

Boulevard Son.  
F. 08240 Buzan



(3) - Pour tout savoir sur les traces du Hérisson (et des autres petits mammifères sauvages) voir L.H. n°26



# TUAILLON *sarl*

FABRIQUE DE JOINTS INDUSTRIELS  
PETITES & MOYENNES SÉRIES  
Fabrications spéciales sur devis

• **JOINTS DE PRESSION  
EN CUIR "EMBOUTIS"**

Pour tous systèmes de pompage

de fluides: pompes, presses hydrauliques, vérins pneumatiques  
étanchéité de cylindres hydrauliques, pistons de pulvérisation

• **JOINTS D'ÉTANCHÉITÉ  
DÉCOUPÉS**

caoutchouc, cuirs, fibre, feutre, divers ...

• **APPLICATIONS DIVERSES**

études et réalisation d'après modèle ou dessin,  
nous mettons à votre service 40 ans d'expérience ...



Rue du Vercors - ZI. Montmartin - 69960 Corbas - ☎ 78.21.36.72

SARL au capital de 47960 F - Siren 958 511 305 00012 - code APE 4523



**CRÉATIONS  
ET  
RÉALISATIONS  
GRAPHIQUES**

Tous travaux d'Imprimerie  
Commerciaux  
Industriels  
Administratifs  
Calendriers Publicitaires

Square Beauregard  
69150 DÉCINES  
Tél. 72 37 27 62

**PARENTS ou AMIS de SCOUTS,  
CHEFS D'ENTREPRISES,  
ARTISANS,  
COMMERÇANTS,**

**FAITES VIVRE LA REVUE  
DE VOS ENFANTS SCOUTS**

*Votre Publicité! \*...  
on la cherche*

\*Deductible de votre B.I.C.

